Encyclopédie BECOR (1945/1950)

Préface

En début d’ouvrage, *l’avis au lecteur* de Lucien Corvée, fabricant d’armes de chasse, est parfaitement exact : l’Encyclopédie BECOR est écrite sans prétentions littéraires ou scientifiques, elle se veut d’abord pratique. Pas de mensonge dans l’affirmation « *le but de ce livre est de vous faire gagner de l’argent* ». En effet, les principales opérations qu’un armurier compétent doit savoir effectuer, y sont expliquées par le menu.

Nulles fioritures non plus, les pages sont proches de ces cahiers de notes d’ateliers parfois tenus par les artisans.

Malgré son apparence modeste et sa typographie improbable, ce recueil est d’une grande valeur, car il traite de toutes les opérations essentielles : bronzage des canons, basculage d’un fusil, réajustage, réparations diverses, traitements de protection des bois, fabrication de crosses, mise à mesure avec tableaux de conformation ; bref, tout l’indispensable permettant de gagner sa vie dans le métier d’armurier, du moins dans les années 1950.

En effet, à cette époque, il n’était pas nécessaire de suivre un stage de gestion, de comptabilité et de règlementation pour exercer. Voilà pourquoi ce livre ne contient aucun chapitre à ce sujet. Cela signifie-t-il que la société moderne nous rend moins productifs, en nous astreignant à des tâches administratives qui ne nous rapportent rien ? Je laisserai au lecteur le soin de juger.

Les étudiants en armurerie apprécieront, quant à eux, les chapitres concernant la marche éjecteur des fusils juxtaposés. En effet, ce travail est parfois la « *chasse gardée* » - si j’ose dire... - des maîtres-armuriers, au même titre que l’ajustage des platines.

En ce sens, l’Encyclopédie BECOR apportera aux jeunes armuriers en devenir, de manière simple, une partie des connaissances qui leur manquent encore. A défaut de la confidentialité que réclamait Lucien Corvée - d’ailleurs illusoire dès que quelque chose est imprimé -, la discrétion, fille de la prudence, reste de mise étant donné l’actualité récente.

En fin d’ouvrage, j’ai rédigé quelques notes pour compléter certains chapitres. Il ne me reste plus, maintenant, qu’à vous souhaiter une excellente lecture.

Christian Feron, Maître d’Oeuvre d’Arquebuserie, novembre 2016.
http://chrisferon.free.fr/

ENCYCLOPÉDIE

"BECOR"

5

ENCYCLOPÉDIE

«BECOR»

Avis au Lecteur

Comme il a été déjà notifié dans la brochure explicative, la mise au point de ce recueil a été faite avec le concours des meilleurs éléments de la place de Saint-Etienne (basculeurs, monteurs, équipeurs, spécialistes de l'éjecteur automatique et des armes étrangères).

Sans aucune prétention littéraire ou scientifique, les complications que certains auteurs cherchent à dessein, ont été soigneusement évitées.

Présenté sous une forme brève, précise et exacte, ce recueil est d'une portée inestimable dans le domaine de l'arme et doit être, comme vous le pensez, **strictement confidentiel.**

La réparation des armes, en particulier, n'a malheureusement pas grand'chose de rationnel, aussi le système empirique est-il employé le plus souvent, et avec succès d'ailleurs !...

Aucune formule savante de mécanique pure ou équation algébrique ne viennent compliquer un paragraphe.

Le but de ce livre est de vous faire gagner de l'argent avant tout, et non de vous plonger dans l'art abstrait.

Les Arquebusiers à qui j'ai fait lire plusieurs passages de ce recueil, m'ont objecté qu'en les éclairant, ils seraient nécessairement beaucoup plus exigeants lors de la réception des fusils neufs. Je suis entièrement d'accord avec eux, car certains fabricants d'armes de chasse ont gardé les principes d'une fabrication douteuse de l'après-guerre, consécutifs à la mauvaise qualité des aciers et au manque de personnel qualifié. Aujourd'hui, heureusement, la situation sous ce rapport s'est largement améliorée ; à vous et à nous demander le maximum en qualité.

Certaines circonstances ont retardé la publication de ce recueil, cela nous a permis, en revanche, d'y apporter de nouveaux paragraphes.

Enfin, je forme le souhait que cette petite encyclopédie de la réparation d'armes de chasse soit bien accueillie par les Arquebusiers, mes amis et clients, auxquels je la dédie.

Lucien CORVÉE,
Fabricant d'Armes.

ENCYCLOPEDIE
« BECOR »

ARMEMENT DU FUSIL

Pour remédier à la perte des armeurs, il suffit de tordre ceux-ci sur le bord de l'enclumette de l'étau, frappez avec un petit marteau le milieu des armeurs, l'extrémité se tord pour rentrer en contact avec le chien lorsque la marche intérieure est montée.

ALESOIRS

Les alésoirs façon Paris servent exclusivement dans le domaine de l'arme pour le réajustage des fusils à chiens extérieurs et pour le « Robust » et l' « Idéal ». Quant aux Hammerless, l'on emploie des alésoirs particuliers dans leur forme et que l'on se procure chez les quincailliers de Saint-Etienne (fournisseurs en outillage d'arquebusier).

N'ARME PAS

VOTRE FUSIL N'ARME PAS

L'excentrique peut dépasser sa mortaise et brider votre basculage, ce qui empêche l'armement de vos gâchettes.
Le ressort de gâchette peut être cassé également.

Le bec de gâchette trop obtu pour s'encastrer dans le cran du chien.

L'extrémité des gâchettes a trop de « fer » et se trouve toujours en contact avec les détentes lorsque le fusil est basculé, donc vos détentes sont trop bridées à l'armé.

La gâchette peut être cassée.

Le cran du chien cassé ou émoussé.

Regardez également si le dessous de la plaque de recouvrement ne touche pas le ressort de gâchette.

BASCULE (JEU)

JEU LATERAL DE LA BASCULE

Mettez les mordaches en cuivre entre les mords de l'étau.

Placez votre bascule en ayant soin de mettre les chiens et les armeurs pour ne pas écraser les cages.

Resserrer progressivement en repérant le levier de l'étau.

BASCULE (JEU)

RESSERREZ LA BASCULE LATERALEMENT SANS L'ECRASER DANS L'ETAU

Les crochets de votre canon ont du jeu dans la bascule, voici comment vous pouvez procéder :

Retirez la goupille de vos armeurs, dévissez le bouchon ;

Enlevez vos armeurs, dévissez et retirez la goupille d'ajustage, passez ensuite l'alésoir correspondant à la goupille et dégagez environ 3 à 4 dizièmes du filet ;

Replacez la goupille d'ajustage et la serrez au tournevis de force. La bascule se resserre et vous n'avez plus qu'à remonter vos armeurs et votre bouchon.

Passez l'alésoir de goupilles de 3 m/m 9 dans le trou de la goupille d'ajustage.

BASCULAGE

SUPPRIMER L'EXCEDENT DE BASCULAGE
(*Conséquences*)

En basculant votre fusil complètement, votre cartouche passe avec une marge trop conséquente, l'excédent de basculage a pour effet de brider vos chiens, leurs extrémités viennent toucher la mortaise de la bascule et généralement votre fusil pompe et fait ressort lorsque l'on fait plusieurs pressions à fond de basculage : Les armeurs se tordent, il n'y a plus suffisamment d'encroisage, ils passent en dessous des chiens, ou prennent de la perte.

Voici comment vous devez procéder pour remédier à cet excédent de basculage :

Démontez complètement votre bascule, retirer votre bouchon cache-goupille, puis dévissez et retirez votre goupille. Attachez votre bascule à l'étau et avec une lime barette faites une saignée triangulaire de chaque côté de la mortaise audessus de la portée du basculage (sur la bascule), prenez un morceau de feuillard de 5 à 6 dizièmes de millimètre et l'ajustez en queue d'aronde dans l'emplacement que vous lui avez fait, faites légèrement forcer, pointez au centre et percez à 2 m/m 4, taraudez à 2 m/m 8 et placez une vis d'arrêt, rasez-la, affleurez l'extrémité de votre pièce à la charnière, de l'autre côté affleurez au bord de l'emplacement de la goupille d'ajustage, passez l'alésoir correspondant au trou du goupil-

lage, ceci pour que la goupille d'ajustage ne soit pas gênée par une bavure de la pièce que vous avez mis.

Montez votre bascule sur le canon, placez votre devant et basculez, limez votre portée de basculage du devant jusqu'à ce que votre fusil s'ouvre en laissant passez votre cartouche avec une marge normale.

Remontez votre marche intérieure et vérifiez si vos chiens ne sont pas bridés, regardez également le bout de vos armeurs, s'ils ne sont pas tordus, ceux-ci doivent faire pression sur les chiens le fusil à peine ouvert.

Vérifiez également l'armement de vos gâchettes, celles-ci doivent armer légèrement plus tard qu'au passage du carton des douilles, si elles arment plus tôt détrempez et refaites vos becs de gâchettes.

BRONZER LES GRENADIERES ET CORPS DE POMPE EN QUELQUES SECONDES

Faire chauffer au rouge cerise et tremper la pièce alternativement dans de l'huile de vidange.

Ceci vous évite de polir une pièce bien abîmée et d'attendre le revenu « bleu ».

FAIRE UNE RETOUCHE SUR UN BRONZE ABIME

Employez le « Niger », en vente chez les quincailliers pour armuriers (Saint-Etienne).

Chauffez la pièce au bleu passé et passez la pièce à retoucher avec un chiffon propre imbibé de « Niger ».

FORMULES DE BRONZE A COUCHE AVEC FAÇONS DE PROCEDER

Avoir une petite brosse à chiendent nécessaire pour enlever le blanc d'Espagne.

Pour les petites pièces, brosse métallique.

COMPOSITION N° 1

Chlorure d'ammonium	25 gr.
Eau	500 gr.

COMPOSITION N° 2

Perchlorure de fer	30 gr.
Sulfate de cuivre	10 gr.
Acide azotique	12 gr. 5
Alcool à 90°	15 gr.
Eau	500 gr.

COMPOSITION N° 3

Perchlorure de fer	30 gr.
Protoclorure de fer	15 gr.
Acide azotique	2 gr. 5
Eau	500 gr.

MANIERE DE PROCEDER

5 couches. — L'été, faire 5 couches par jour.

ATTENTION ! — Tous les tops bon marché, les polir car généralement peinture.

PREMIERE OPERATION. — Polissage, passage au blanc d'Espagne pour dégraisser le canon (laissez sécher 30 minutes) mais pas au courant d'air ni au soleil.

DEUXIEME OPERATION. — Enlevez le blanc d'Espagne.

TROISIEME OPERATION. — Liqueur n° 1, laissez sécher 2 heures.

QUATRIEME OPERATION. — Brossez avec laine d'acier.

CINQUIEME OPERATION. — Passez n° 1 une seconde fois.

SIXIEME OPERATION. — Laissez sécher deux heures.

SEPTIEME OPERATION. — Brossez avec laine d'acier.

HUITIEME OPERATION. — Passez n° 2.

NEUVIEME OPERATION. — Laissez sécher deux heures, brosser avec laine d'acier.

DIXIEME OPERATION. — Passez n° 2.

ONZIEME OPERATION. — Laissez sécher deux heures, brosser avec laine d'acier.

DOUZIEME OPERATION. — Passez n° 2, laissez sécher deux heures, brosser avec laine d'acier.

TREIZIEME OPERATION. — Passez n° 2, laissez sécher deux heures.

QUATORZIEME OPERATION. — Passez n° 2, laissez sécher deux heures, brossez avec laine d'acier.

QUINZIEME OPERATION. — Passez n° 2, laissez sécher deux heures, brossez avec laine d'acier.

SEIZIEME OPERATION. — Passez n° 3, laissez sécher cinq minutes.

Plongez le canon dans l'eau bouillante pendant un quart d'heure.

Retirez le, ou les canons un par un et brosser bien chaud, laissez refroidir. Continuez six couches n° 3, même opération que n° 2. Après six couches n° 3, remettre septième couche, laissez sécher cinq minutes, plongez un quart d'heure dans l'eau bouillante, ajoutez à ce dernier bain une poignée de bois de campèche qui donne une belle coloration bleutée au bronze. Laissez sécher cinq minutes, frotter bien à chaud, graisser vaseline blanche.

Pour commencer votre bronze, passer la :

- — Première couche le soir ;
- — Deuxième couche le lendemain matin ;
- — Troisième couche à 13 h. 30 ;
- — Quatrième couche à 18 heures ;
- — Cinquième couche le lendemain matin, et vous continuez en suivant cette marche.

BLEUISSAGE IMMEDIAT SANS CHAUFFER LES GOUPILLES

Passez une goutte de vernis bleu à chaque extrémité de goupille. Ayez toujours sous la main une petite bouteille de vernis incolore auquel vous ajouterez une pincée de bleu de méthylène.

Pour creuser l'extrémité de vos goupilles ou les nettoyer rapidement, attachez horizontalement à l'étau une mèche de 4 m/m ; prenez votre goupille, fixez-la dans l'emprunt d'une chignole à main et enfiler dans la goupille à polir une goupille de réajustage, faites-la glisser au bord de façon qu'elle rentre également dans la mèche, attachez à l'étau, de cette façon vous ne pouvez glisser et vous tombez bien au centre lorsque vous tournez la manette de votre chignole.

BEAU BLEUISSAGE

Polir les vis au papier rouge. Ensuite, prendre un couvercle, remplir de grès ordinaire, mettre à chauffer, laver les pièces à l'essence (loin du feu).

Les mettre dans le grès chaud, jusqu'au moment où elles deviennent bleues et les replonger dans l'essence (bleu américain).

CARABINE A CULASSE EMBOITANTE

Enlevez le devant. Poussez la détente en avant pour dégager le mécanisme. Enlevez la détente et son ressort, la gâchette et son ressort à boudin (en dessous) deux vis de plaquette et grande tige de crosse ; enlevez les deux vis d'arrêt

du canon, le dévisser mais surtout ne pas trop serrer à l'étau la carcasse ; percuteur, dévissez la grande vis d'arrêt sur le côté du mandrin.

Pour démonter le système de percussion, mettre le bout de la tige qui forme boule dans l'étau.

Tirez sur l'ensemble. Le ressort est bandé, placer un tournevis dans l'espace libre pour que le ressort reste bandé. Prendre le levier, le tourner de droite à gauche, dépasser la position initiale d'un quart de tour. Retirez le tournevis de l'étau et tournez.

FAÇON DE REMPLACER UN CANON NEUF OU UN CANON USAGE MAIS EN BON ETAT SUR UNE AUTRE BASCULE

(Repères - Préparation - Traçage - Basculage et Goupillage)

REPERES ET PREMIER TRAVAIL

Présentez sommairement le canon sur la bascule. Regardez si les crochets ne rentrent pas librement dans les cages de la bascule, s'il ne manque pas trop de métal au recul. Si les crochets sont assez hauts. S'il ne manque qu'un peu de métal au goupillage et à la fermeture de même que devant le recul, faire souder très proprement à l'autogène (acier doux) en ayant soin de serrer les deux crochets dans le serre-joint afin d'éviter que ceux-ci se dessoudent.

Dressez parfaitement les deux côtés de vos crochets, angles bien dégagés, sans être saignés pour cela, vous servir d'un tiers-point de 150 m/m de taille douce, meulé sur deux côtés.

Travaillez avec une petite équerre de façon à avoir constamment un angle de 90° entre les plats du canon et les crochets.

Vous servir d'un onglet ou petite règle et vérifier en cours de travail les deux surfaces latérales des crochets, de même que l'épaisseur qui doit être constante à tous les endroits. Prendre le palmer pour éviter toute surprise et vérifier le parallélisme parfait des crochets.

Prendre une fausse équerre à angle extérieur arrondi de façon à ne pas être gêné par l'emplacement des congés du canon. Faites plaquer les deux branches sur la table de la bascule et l'autre sur la partie obturatrice. Reportez exactement cet angle sur le canon en limant votre tonnerre bien plat (partie intérieure de la fausse équerre) une branche plaquant sur le plat du canon et l'autre sans aucun jour sur le tonnerre.

Cette opération terminée, attachez votre canon à l'étau de façon que le plan droit du crochet apparaisse sur toute sa surface.

Votre bascule étant démontée, dévissez le bouchon ou cache-goupille. Dévissez et retirez la goupille d'ajustage.

TRAÇAGE

Prendre votre réglet, mesurez la distance A D sur la bascule, en passant au travers de la deuxième cage une règle appliquée sur le point n° 1, son prolongement vous donne une ligne sur laquelle se trouve le point A ; D étant la tranche de bascule.

Reportez cette distance en la repérant sur le plan droit de votre crochet (canon toujours attaché à l'étau), pour cela partir très exactement du tonnerre, ligne imaginaire obtenue par son prolongement ou par le truchement du réglet qui dépasse.

Prendre sur la bascule la distance D B (B étant le début de l'entretoise), la reporter sur le crochet.

Prendre la distance D B, la reporter également sur le crochet, B étant la fin de l'entretoise.

Prendre la distance du plat de la bascule au centre du goupillage, la reporter sur la ligne A J, pointez en O.

Prenez un compas métallique et en partant de O, placez l'autre pointe sur B, décrivez un arc de cercle jusqu'à fin du crochet, faites de même pour O C et O K.

Votre crochet est tracé.

AJUSTAGE — BASCULAGE — GOUPILLAGE

Découpez et faites sauter le métal si votre crochet est entier (dans les emplacements réservés à cet effet).

Limez bien proprement suivant le tracé. Ensuite, présentez votre canon sur la bascule et faites retouches d'entrée s'il y a lieu.

Dans votre basculage, trois principes fondamentaux du métier doivent être respectés :

1° Faire pincer votre bascule des deux côtés des cages, si le crochet commence à s'engager en forçant, mettre une goutte d'huile pour éviter de faire gripper. Prendre une vieille crosse et tapotez doucement pour faire descendre, retirez de temps à autre pour limer les portées du crochet avec le bout d'un tiers-point cassé à son extrémité ;

2° La portée la plus importante pour la solidité de l'ajustage est sans conteste le recul représenté en C C', il se partage la responsabilité de la solidité du fusil avec le goupillage

et le tonnerre. Donc votre crochet, sur toute la courbe représentée par le recul, doit être en contact parfait avec son vis-à-vis ;

3° Lorsque vous faites basculer votre canon, veillez toujours à ce que les congés du canon soient également au contact de la bascule.

Ceci, évidemment, lorsque les crochets commencent à bien rentrer dans leurs cages.

Veillez également que le bord extrême de votre crochet touche parfaitement et qu'il n'y ait aucun jour entre sa butée et la bascule.

Vous limez sur votre tonnerre au fur et à mesure que le canon descend, et faites plaquer au noir de fumée en limant toujours bien plat. Il va sans dire que la bande doit s'encastrer parfaitement dans la mortaise de la bascule.

Vérifiez si les plats avants de votre canon portent bien sur la table de la bascule, au où il y aurait du jour, rectifiez de vous-même en limant le plat incriminé.

Il est à noter qu'au moment du goupillage les plats du canon ne doivent pas être en contact direct avec la table, il faut intercaler entre les deux une simple feuille de papier afin d'éviter de faire « pomper » votre fusil, car vous ne pourriez plus faire votre plaquage correctement.

GOUPILLAGE

Canon basculé serré à l'étau, sans aucun jour au tonnerre, il ne reste plus environ qu'un millimètre pour que le canon affleure la bascule.

Prendre une pointe à tracer et suivant à l'intérieur le pourtour du logement de la goupille, tracez.

Retirez votre canon de la bascule, attachez votre canon entre les mordaches en bois par les crochets, canon vertical bouches en haut, tonnerre en bas, dégrossissez à la queue de rat bâtarde votre goupillage pour finir à 3/10 de m/m du traçage initial.

Remontez et resserrez votre canon basculé dans l'étau, bouches toujours en haut, vous vous placez à gauche de l'étau et passez un alésoir 1/10 inférieur à votre goupille.

Cette opération terminée, démontez votre canon de la bascule, vissez la goupille si c'est un fusil « Hammerless », enfoncez-la si c'est un fusil à percussion.

Montez votre canon sur la bascule avec le devant « fer ».

Passez le tonnerre au noir de fumée et faites plaquer.

Si votre canon plaque parfaitement aux congés de la bascule sans descendre pour cela, faites votre portée de goupille au grattoir.

Passer le goupillage au noir de fumée et remonter sur la bascule.

Après plusieurs plaquages successifs sur le tonnerre, votre canon doit être descendu parfaitement, sans toutefois toucher la table de la bascule.

J'ai oublié de notifier dans cet exposé de vérifier, en cours de travail, vos percussions avec l'appareil décrit dans un autre paragraphe.

Si, toutefois, les percussions ne tombaient pas au centre, les faire boucher à l'autogène. Affleurez ensuite proprement la tranche obturatrice de la bascule sans tomber les bords.

Tracez avec l'appareil, pointez au centre et percez, tordre le bout du percuteur ne tombant pas en face, ou le faire souder et l'ajuster en ayant soin de bien lui faire toucher sa butée sans que la partie extrême du chien qui rentre en contact avec l'armeur ne gêne ce dernier, car il faudrait alors retirer du « fer » à l'armeur.

VOTRE FUSIL FAIT ENTENDRE UN CRAQUEMENT AU BASCULAGE OU A LA FERMETURE

(*Causes et Remèdes*)

Faites armer les deux gâchettes, enlevez le devant et le canon, démontez la plaque de recouvrement, faites partir les deux coups, appuyez sur les chiens, sans toucher aux armeurs, pour voir s'ils ne sont pas trop durs. S'ils sont durs, cela peut provenir du ressort qui grippe dans la bascule ou les percuteurs qui coincent dans leur emplacement ; et refaites la même opération en appuyant sur les armeurs, si l'un ou l'autre est dur, diminuez la pièce où elle frotte. Le plus simple pour bien voir d'où cela vient, serait de démonter tout l'intérieur et de remonter les pièces les unes après les autres, et de se rendre compte si elles fonctionnent normalement ; si oui, cela peut aussi provenir des ressorts de chiens. Après vérification, si vous n'avez rien trouvé d'anormal, regardez la marche de clé, la tringle s'il y en a une et le verrou au cas où il gripperait dans son emplacement.

La perte des armeurs n'a absolument rien à voir pour l'ouverture du fusil, cela retarde simplement l'armement, et en enlevant la perte vous faites armer plus tôt ; mais pour l'enlever, il faut tordre le bout des armeurs à condition qu'ils ne soient pas trop courts.

LA BANDE DU CANON S'ENCASTRANT DANS LA BASCULE EST CASSEE OU A TROP DE JOUR A LA CLE

Faire un cache-feu en tôle, s'emboitant dans ce qui reste de la bande et couvrant complètement le tonnerre protégeant ainsi de la flamme du chalumeau, soudez ou faites souder au chalumeau l'extremité de la bande, entourez votre canon d'un

chiffon mouillé que vous changerez plusieurs fois en cours de travail.

Si la bande supérieure a une solidité douteuse, placez un serre-joint entre celle-ci et les crochets, laissez refroidir et réajuster l'extrémité de la bande dans son logement en ayant soin avant l'ajustage de retirer la clé.

L'ajustage de la bande terminé, fermez votre fusil, attachez-le à l'étau entre les mordaches en bois et affleurer à la lime douce demi-ronde l'extrémité de votre bande avec la partie circulaire formant le logement de la clé.

Détachez votre fusil de l'étau, retirez votre canon, montez la clé sur la bascule.

Remontez votre canon, bloquer le tout dans les mordaches, tapez légèrement sur votre clé de gauche à droite qui vous donnera l'emplacement exact de votre portée de fermeture.

Limez ensuite jusqu'au repère qui vous indique la portée de votre clé, recommencez l'opération jusqu'au moment où vous obtiendrez un verrouillage de clé bien gras et progressif.

CARABINE 9 mm.

Attention ! visser la tête pour ne pas écraser les manchons.

Extracteur carabine — Tôle d'acier ou soudure autogène.

EXTRACTEUR. — Tracez un trou au compas à la hauteur du bord, prendre le milieu, pointeau trou, tige.

Le trou se perce à 3 m/m 3 et taraudez à 4 m/m — faire la tige —. Limez le bout en carré, prendre mesure sur palmer et arrondir à 4 m/m.

Mettre à l'épaisseur avant de monter la tige.

Donnez coup de fraise du côté de la fin de la tige.
Limer ensuite la tige, faire le guide inférieur de 1 à 2 m/m. Ensuite, introduire l'extracteur et tracer l'emmanchement du bas, quand l'extracteur est rentré mettre le culot d'une douille pour tracer, limer et terminer avec l'extracteur monté.

CARABINE AUTOMATIQUE A 15 COUPS

DEMONTAGE ET REMONTAGE

Dévissez la vis d'assemblage qui se trouve sur le côté gauche de la carcasse.
Si la vis est trop serrée pour être dévissée avec les doigts, se servir en guise de tournevis d'une pièce de monnaie que l'on introduit dans la rainure.
Séparez la crosse de la carcasse.
Tenir le canon et la carcasse, l'ouverture du logement de la sous-garde vers la droite et, à l'aide de l'ongle du pouce détachez le petit levier qui s'étend en avant de la pièce d'assemblage, en poussant en même temps celle-ci vers l'arrière jusqu'à ce qu'elle soit dégagée de la carcasse.
Retirez le tube intérieur du magasin. Soulevez la glissière hors de la carcasse et la tirer en arrière.
Les différentes pièces sont alors prêtes pour l'inpection et le nettoyage.

REMONTAGE

Suivre l'ordre inverse des opérations exposées ci-dessus pour le démontage.
En conséquence, procéder comme suit :

1° Introduire le percuteur dans le verrou ;
2° Placer le verrou dans la carcasse ;
3° Monter la glissière dans la carcasse ;
4° Replacer la pièce d'assemblage ;
5° Assembler la sous-garde et la crosse à la carcasse et remettre en place la vis d'assemblage ;
6° Replacer le tube intérieur dans le magasin.

NOTA. — La carabine tire les trois longueurs courantes de la cartouche 22 short, long et long rifle.

CARRE DU CHIEN (RETIRER LE JEU)

Pour enlever le jeu du carré, placez le chien du côté extérieur sur l'étau et faire venir le métal de loin en tapant avec un matoir autour des quatre côtés.

POUR FAIRE UN CARRE DE CHIEN

TRAÇAGE — REPERE

Pointez le chien au centre présumé du carré à ajuster.
Percez à 2 m/m3, taraudez à 2 m/m 8, ensuite vissez sur lecarré de la noix avec vis plus longue, placez votre chien de façon qu'il affleure le percuteur, ensuite tracer le carré derrière sur lequel on a mis du noir à fumée.
Prendre une mèche légèrement inférieure au carré, percez et prendre une lime carrée avec les deux champs lisses.
Il existe des emporte-pièce façonnés en carré, ceux-ci facilitent grandement l'ajustage parfait de votre chien.

FUSIL FIXE AVEC BILLES DE COULISSE

DEMONTAGE

Retirez les deux vis du pontet et démontez celui-ci, enlevez ensuite la vis se trouvant sous le pontant, retirez la vis du centre de la glissière intérieure et dégagez le dessous en ayant soin de ne pas fermer la culasse.

Laissez tomber le bouton de sûreté et les poussoirs de détente, les billes de coulisse.

Avant de chasser la goupille, défaire la vis d'arrêt, faire partir les détentes.

Démonter les ressorts de gâchettes, les gâchettes, retirer le porte-extracteur, le chien et son ressort.

Mais dégagez les percuteurs en faisant remonter le levier au centre, le maintenir avec une tige.

REAJUSTAGE

Démontez et mettre un feuillard pièce en V.

REMONTAGE

Le porte-extracteur, le chien, son ressort armé (tout ensemble) et maintenir dans le bout par une pince bloquant le ressort de gâchette, poser la pièce, maintenir le levier à l'extérieur, ensuite fixer la vis du ressort de gâchette. Remettre les billes en place, tirez le levier bien en arrière en armant

les percuteurs pour introduire la culasse, mettre la goupille, sa vis d'arrêt, les deux poussoirs de détente et leurs ressorts.

Placez le devant, la crosse, la plaquette et son bouton (tout ensemble), replacer la crosse, remonter la vis au centre de la rainure.

Replacez le pontet et ses deux vis.

CEMENTATION

Achetez prussiate de potasse, le pulvériser avec vieux moulin (attention poison violent).

Chauffer au rouge, saupoudrez, laisser noircir, rechauffez et saupoudrez de prussiate, ensuite trempez par petits coups dans l'eau en tournant.

CHARNIERE

Pour donner de la charnière à votre bascule, matez derrière l'entretoise du devant qui se trouve en contact avec la tirette. Que votre rampe soit à 45° sans cela vous ne pourriez plus décoller votre devant.

Resserrez également le jeu latéral de la bascule en limant proprement les portées de votre crochet.

CHIENS

FAÇON DE TAILLER PARFAITEMENT LES CRANS TREMPE — REVENIR

Il vous faut une petite lime barrette affûtée à angle vif. Ne placez pas votre cran sur l'œil du percuteur, mais légèrement en retrait. Lorsque vous taillez votre cran, ne jamais creuser trop profondément mais légèrement et bien dans le prolongement de la courbe, *éviter de faire un plat*, faites un chamfrein léger au-dessus du cran, vous devez avoir alors un angle obtu représenté par le chanfrein et le cran.

Trempez rouge cerise et faites revenir à peine jaune clair sur le cran.

CROCHETS (FERMETURE)

Si la fermeture a trop de jeu et que vous n'ayez pas le temps de démonter le verrou pour faire charger la réserve, attachez votre canon à l'étau, d'un bord les crochets et de l'autre la bande supérieure (entre les mordaches en bois). Matez le bord de la fermeture du premier crochet en faisant venir la matière de loin.

MANIERE DE REPARER CORRECTEMENT UNE CROSSE FENDUE A LA POIGNEE — UN DEVANT BOIS FENDU

Votre crosse étant fendue à la poignée, voici comment vous devez procéder :

Placez crosse et bascule dans une bonne presse de monteur, serrez et tracez de chaque côté et perpendiculairement

au milieu de la cassure (le tracé du dessin ci-contre), entaillez et creusez votre bois suivant les deux tracés, ajustez deux morceaux de noyer à la demande, remplir les emplacements de chevilles, de colle cellulosique, encastrez les pièces fortement et entourez la poignée de cordonnet fortement tiré aux deux endroits de la réparation, laissez sécher une nuit. Retirez votre cordonnet et affleurez les chevilles avec la poignée, poncez, vernir et quadriller.

Pour un devant bois, traversez de part en part avec une mèche de 3 m/m au début de la fente, au milieu et à la fin faites vos chevilles en noyer, les enduire de colle cellulosique, les enfoncer, laissez sécher et affleurer.

Poncez, vernir et quadriller.

MANIERE DE SUPPRIMER RAPIDEMENT LE JEU D'UNE CROSSE QUI DEPLAQUE DE LA BASCULE

Votre crosse déplaque et bâille à la bascule. Voici comment vous devez procéder pour y remédier rapidement.

Démontez la crosse et introduire dans l'encastrement supérieur de la sous-garde un morceau de boîte d'allumettes. Bien découpez à la mesure, l'encastrer sur la face avant du logement supérieur de la sous-garde, remontez votre crosse. Votre vis de potence doit tirer mais, attention ! pas sur l'arrière, mais sur l'avant du trou en regardant la bascule, sans quoi vous auriez du contre-tirage et le travail que vous avez fait ne servirait à rien.

Si vous avez le temps, collez votre pièce de bois à la colle cellulosique, laissez sécher et remonter votre crosse.

FAIRE REMONTER LE BOIS D'UNE CROSSE AYANT ETE CHOQUEE

Placez un chiffon humide sur l'endroit enfoncé de la crosse, faire chauffer un fer à la couleur bleue, passez et l'appliquer par petits coups sur le chiffon que vous remouillerez de temps en temps, ceci afin de ne pas brûler le bois.

Recommencez l'opération jusqu'à disparition complète du ou des coups. Poncez au papier fin et vernir comme il est indiqué au paragraphe vernissage.

PONÇAGE IMPERMEABLE DE LA CROSSE ET DU DEVANT

Le ponçage bien fait consiste surtout à faire ressortir les veines du bois, tout en le rendant absolument imperméable à l'eau.

Mouillez votre crosse et faites sécher immédiatement au-dessus de la flamme du gaz, les pores du bois remontent, poncez toujours dans le même sens au papier verré fin.

Faites attention de ne pas tomber les arêtes des faux corps, car les angles doivent être respectés ; on donne à la crosse plusieurs couches d'huile afin qu'elle en soit complètement imprégnée.

Bouchez les pores du bois à l'aide de la gomme laque, ensuite enlevez l'excédent de la gomme laque à l'aide du papier verré.

Redonnez alors à la crosse plusieurs couches d'huile.

Procurez-vous un morceau de cuir doux, enduisez-le de tripoli et pollissez toujours dans le même sens.

Toutes ces opérations sont très longues et demandent au moins cinq à six jours.

Votre crosse doit pouvoir être trempée dans l'eau et être absolument imperméable ; le ponçage ne doit être , marqué d'aucune taches.

PONÇAGE ET VERNISSAGE DE LA CROSSE ET DU DEVANT

Mouillez votre crosse et faites sécher rapidement pour faire remonter les pores du bois.

Poncez avec du papier verré très fin. Répétez l'opération jusqu'à ce que les pores du bois ne remontent plus.

Passez ensuite une légère couche d'huile de lin.

Enlevez l'excédent d'huile avec un chiffon sec.

Passez une première application de vernis au tampon, saupoudrez légèrement avec de la poudre très fine de pierre ponce, prendre garde de ne pas en mettre de trop et surtout éviter de faire le plâtras.

Laissez tirer votre vernis pendant une journée, recommencez cette opération pendant trois jours afin de ne pas boucher les pores, ne cherchez pas à obtenir le brillant et passez une très légère couche à chaque opération qui ne doit pas excéder plus de trois minutes, car vous brûleriez votre vernis qui présenterait des taches blanchâtres.

A la quatrième couche, ne pas mettre de ponce, mais quelques gouttes d'huile de lin avant le passage de votre vernis, le brillant viendra de lui-même sans effort.

Le lendemain, éclaircissez votre crosse avec un chiffon à peine imbibé d'alcool, ceci afin d'enlever l'huile qui remonte et alternerait votre brillant.

RACCOURCIR LA CROSSE

Parce que le tireur a les bras trop courts pour le fusil.

RALLONGER LA CROSSE

Parce que le tireur prend des coups ou des claques sur la joue.

POUR NETTOYER LA CROSSE

Passez un chiffon imbibé de pétrole propre, essuyer à sec, frotter la crosse avec un chiffon imbibé d'alcool, refaire un peu la crosse, passez alcool sur tampon avec ponce, faire ensuite revenir au tampon.

QUADRILLAGE DE LA CROSSE ET DU DEVANT

Cette opération se fait avec des outils très simples achetés chez un quincaillier, fournisseur en pièces détachées pour armes ; le plus délicat, est l'affûtage des dents qui ne doivent pas arracher le bois, ni faire sauter les petits losanges qui constituent le quadrillage.

La question du quadrillage par elle-même n'est qu'une question d'habitude et d'entraînement sur de vieilles crosses.

Pour plus de facilités, faire un appareil qui s'adapte par une vis en traversant la crosse par l'emplacement de la vis de potence.

Cet appareil se termine par un manchon qui se fixe entre les mords de l'étau.

De cette façon l'on peut tourner la crosse dans la position désirée.

VOTRE CLE NE REVIENT PAS ET RESTE BLOQUEE

Le ressort de clé est trop court, allongez la branche gauche du ressort (téton en haut) en martelant l'extrémité sur le bord de l'étau.

Ressort cassé, le changer en meulant l'extrémité de ses branches.

Ressort trop doux, l'anglaiser.

Ressort pouvant avoir sauté de son logement : Si le téton n'est pas à plein dans son logement, mater le téton.

LA CLE ETANT FERMEE, VA TROP LOIN ET DEPASSE LE CENTRE DE LA QUEUE DE BASCULE

Démontez la crosse, retirez la bascule, mettez des mordaches en cuivre entre les mords de l'étau.

Serrez votre queue de bascule dans l'étau presque à ras de l'entaillage.

Avec un matoir assez large, refoulez en une ou deux fois la butée de la clé qui se trouve sur le côté gauche de la bascule et se termine en forme de S.

CARABINE HAMMERLESS

DEMONTAGE

Vis du bloc, les deux goupilles de fixation, canon, extracteur et son ressort détente et son ressort.

FUSIL FIXE - MODELE 1920

DEMONTAGE

Tirez le bloc sur l'arrière, appuyez sur le levier de la grande gâchette se trouvant sous le bloc et à son extrémité arrière.

Sortir goupille de droite à gauche, enlevez le volet, vis d'arrêt dégagez le levier, démontez les deux grandes vis des disques, les deux vis d'extracteur, la goupille des deux griffes, l'ergot toujours à l'extérieur sûreté côté gauche, enlever les disques, démontez les percuteurs, ergot à l'extérieur chanfrein au-dessous, les gâchettes, les ressorts.

Toujours armer pour démonter les vis de plaquettes.

Lorsque le bloc ne plaque pas au canon et qu'il est arrêté à la hauteur de l'extracteur, voir la grande gâchette qui reste accrochée au cran de la clé d'où usure du bec de la grande gâchette.

REMONTAGE FUSIL FIXE

BLOC

1° Prendre grand verrou, les deux disques grande goupille, petit verrou, chaînette.

Montez chaînette sur grand verrou, montez les deux disques à l'aide d'une fausse goupille sur le bloc, ainsi que le grand verrou et petit verrou en ayant soin de faire passer également la fausse goupille dans le trou du grand verrou, placer la chaînette sur le grand verrou au préalable, placez petit verrou dans le bloc, introduire le grand verrou en fonction du petit verrou, les tétons des disques à l'extérieur, ensuite la clé et son armeur, faire dépasser la chaînette du grand verrou et faire coïncider le logement de la clé avec la chaînette, le faire reculer ensuite pour qu'il corresponde avec goupille de clé.

Prendre les petites gâchettes et ressorts, introduire gâchettes dans le logement, placez les ressorts, percuteurs. Remontez les crochets. Avoir soin, pour éviter les accidents, de remonter les percuteurs, le bloc retourné, c'est-à-dire les gâchettes vous faisant face, remontez le percuteur droit le premier, ensuite le gauche.

Mettre aussitôt après votre armeur en place pour éviter les accidents.

Retournez le bloc, abaissez la clé, placer la plaque de recouvrement des percuteurs, le cache-armeur, mettre vis d'arrêt pour les deux plaques, ensuite placez les crochets et leurs vis, placez grande gâchette, son ressort et sa goupille.

TABLE

Placez les communicateurs avec leurs ressorts s'il y en a, placez éventuellement les deux vis de communicateurs, placez pièce de recul et sa vis, montez la sûreté, le méplat en rapport avec l'extrémité du ressort, le ressort régulateur. Montez le devant bois, la sous-garde et ses vis.

Pour réajuster un fusil fixe, intercaler un clinquant ou feuillard derrière la pièce de recul.

BLEUISSAGE IMMEDIAT SANS CHAUFFER LES GOUPILLES

Passez une goutte de vernis bleu à chaque extrémité de goupille. Ayez toujours sous la main une petite bouteille de vernis incolore auquel vous ajouterez une pincée de bleu de méthylène.

Pour creuser l'extrémité de vos goupilles ou les nettoyer rapidement, attachez horizontalement à l'étau une mèche de 4 m/m ; prenez votre goupille, fixez-la dans l'emprunt d'une chignole à main et enfiler dans la goupille à polir une goupille de réajustage, faites-la glisser au bord de façon qu'elle rentre également dans la mèche, attachez à l'étau, de cette façon vous ne pouvez glisser et vous tombez bien au centre lorsque vous tournez la manette de votre chignole.

MANIERE DE REMPLACER UN DEVANT « FER » — AJUSTAGE DE LA CHARNIERE — BASCULAGE ET MISE EN PLACE DU DEVANT — MISE EN PLACE DU GLISSANT — DE LA POMPE ET DU RESSORT, EXCENTRIQUE — TRAÇAGE ET POSE DES ERGOTS — AJUSTAGE DE LA CHARNIERE.

La bascule mise à nue, présenter la charnière du devant sur celle de la bascule, regardez si les bords du canal prévu pour l'excentrique rentrent bien dans la mortaise de la bascule, si non attachez votre devant horizontalement dans l'étau et limer les deux parties incriminées, de façon que votre devant rentre dans son emplacement sans forcer, veillez à ce que les angles soient bien dégagés avec la pointe du grattoir,

veillez également que votre goupille d'ajustage n'empêche pas votre devant d'avancer, si oui limer avec une queue de rat la partie se trouvant en contact direct avec la goupille d'ajustage.

Présentez un côté de la charnière du devant avec un côté de la charnière de la bascule, si vous avez trop de jour faites chauffer au vert passé la charnière du devant, placez dans les mordaches de l'étau des mordaches en cuivre pour éviter d'abîmer votre bascule, encastrez votre devant chaud dans son emplacement et serrez fort les deux pièces dans l'étau, tapez avec un marteau sur les plats du devant pour l'asseoir parfaitement.

Répétez l'opération deux ou trois fois, laissez refroidir, passez l'intérieur de la charnière du devant au noir de fumée et faites plaquer sur la bascule en lui faisant faire quelques mouvements de rotation.

Attachez verticalement votre devant à l'étau, retirez les portées brillantes avec un bon grattoir coupant parfaitement.

Répétez cette opération pour arriver à obtenir un plaquage n'ayant aucun jour à la charnière.

Limez les bords de la charnière pour arriver à la position horizontale lorsque votre devant est encastré sur la bascule (prolongement de la table).

Limez les plats du devant environ à 4 ou 5 dizièmes de la table.

Montez votre bascule sur le canon, la bloquer avec le verrou.

Vérifiez si l'extrémité de votre crochet arrive bien à l'angle de la table de bascule.

Retirez le canon et en plaçant votre devant sur un plat du canon, calez un côté contre la base du crochet et tirez un trait à la pointe à tracer à la hauteur de la tirette, tracez toujours à l'avantage de façon à ne pas rater l'entrée de votre mortaise.

Tracez une ligne dans le milieu de votre devant.

Reportez la longueur et la largeur de la tirette du canon sur votre devant.

Pointez plusieurs trous à l'intérieur de l'emplacement et percez sans mordre le traçage.

Dégagez au bédane et limez à l'intérieur de la mortaise avec un pilier de crochetage.

Faites votre rampe d'entrée.

Présentez votre devant sur le canon, celui-ci ne doit pas se placer complètement.

Montez la bascule sur le canon et commencez à emboîter et faire descendre votre devant en limant ses plats (sans jour) tapotez doucement avec un marteau.

Lorsque votre devant est en place, présentez le glissant et l'ajuster de façon qu'il fonctionne librement.

Retirez le devant, nettoyer l'emplacement de la pompe et faites fonctionner celle-ci, scier le bout du devant jusqu'au « nez de cochon ».

Ajustez le glissant de façon qu'en crochetant parfaitement son extrémité touche sa butée. Retirez.

Faire un plat sur le bout de la pompe, pour que le glissant ne déplaque pas (que la collerette de la pompe touche sa butée).

Pointez le milieu de l'extrémité de votre glissant, le percer à 2 m/m 4, le tarauder à 2 m/m 8.

Présentez le glissant, l'encastrer dans la tirette et le mettre à la position décrochetée.

Repérez l'emplacement du trou de votre glissant et pointez le poussoir, percez-le à 2 m/m 8.

Montez et vissez le téton, vis d'arrêt de 2 m/m 8.

Pointez l'emplacement des vis du glissant. Percez à 3 m/m 1, taraudez à 3 m/m 5. Mettre le ressort de pompe, la pompe, le glissant et ses vis.

Votre devant est crocheté.

Démontez le fusil et encastrez le devant dans la bascule, présentez sur-le-champ et serrez dans l'étau en ayant toujours

soin de mettre les mordaches en cuivre, de façon à ne pas abîmer la bascule.

Affleurez votre devant avec une bonne râpe, finir au tiers-point bâtard et mi-doux.

Effectuez cette opération des deux côtés du devant.

Montez votre canon sur la bascule avec son devant et affleurez également le dessus.

BASCULAGE

Basculez votre canon et regardez votre basculage, il faut que vous puissiez passer une douille aisément, s'il manque du basculage, comme c'est probable.

Retirez votre devant, l'attacher à l'étau et buriner proprement la butée et les portées de la tranche de la mortaise de l'excentrique. Ceci jusqu'au résultat désiré.

Ajustez votre excentrique de façon qu'il ne dépasse pas les deux côtés extrêmes de sa mortaise.

L'excentrique monté, pointez et percez à 2 m/m 4 au milieu de la mortaise, taraudez à 2 m/m 8 pour la vis d'arrêt.

Limez et retirez la partie de la nervure de l'excentrique allant du pointage à son extrémité.

Encastrez votre devant dans la bascule et, avec une pointe, tracez de l'intérieur de la bascule l'emplacement exact des ergots sur le devant.

Retirez votre devant.

Montez vos chiens avec ressorts et les armeurs sur la bascule.

Des deux côtés de la bascule et alternativement, tracez sur les faces latérales l'emplacement exact de l'extrémité des deux branches du V que fait votre armeur.

TRAÇAGE DES ERGOTS

Encastrez votre devant et reportez sur les côtés de celui-ci les points de repère que vous avez sur la bascule.

Tracez de ces repères des lignes perpendiculaires devant se croiser avec le traçage antérieur de l'emplacement des ergots se trouvant à l'intérieur de la charnière du devant, vous obtenez de chaque côté de votre charnière une figure carrée.

Pointez et percez au centre d'un diamètre légèrement inférieur au pivot de l'ergot.

Ajustez et faites plaquer votre ergot à la charnière, le mettre à la cote exacte du traçage.

Retirez votre armeur et, le faisant plaquer à la charnière, tracez sur l'ergot son encastrement en V.

Répétez la même opération de l'autre côté.

Démontez l'ergot, le limer suivant le traçage en V, le remonter, l'armeur également.

Montez la bascule sur le canon avec son devant, le fusil bien fermé, lorsque vous commencez à le basculer, les armeurs doivent eux aussi commencer à démarrer, si non vous avez de la perte, si elle est minime, tordez les armeurs, si elle est trop sensible, remplacez l'ergot en question.

Retirez votre devant, affleurez les vis du glissant, démontez-le complètement, faites la rampe de votre poussoir, tirez votre devant en long avec une plate douce.

Remontez, votre devant est prêt pour la monture ou la mise en bois.

MANIERE D'EMPECHER UN DEPART DE TRAINER DE « RAMER »

Démontez tout d'abord votre marche intérieure, armeurs, chiens, ressorts, gâchettes, ressorts.

Regardez si votre goupille de chiens est bien à plein dans son logement, si non ne pas lésiner et passer l'alésoir de ressource, remplacez par une nouvelle goupille appropriée.

Remontez votre marche intérieure et si votre ou vos départs continuent à ramer, ne pas insister ; redémontez, regardez le cran de votre chien qui doit être certainement mal taillé ou émoussé, détrempez votre chien et refaire votre cran convenablement suivant les principes exposés dans ce recueil.

Il est courant également que votre bec de gâchette soit mal fait, c'est-à-dire que le méplat se trouvant sous le bord du bec de gâchette est trop obtu et a du mal à se libérer du cran, il traine sur celui-ci et votre départ n'est pas sec.

Refaire votre bec de gâchette proprement.

MANIERE DE REGLER CORRECTEMENT LE JEU DES DETENTES

Le fusil étant démonté partiellement, c'est-à-dire crosse et sous-garde retirées prendre la bascule dans la main gauche, ouvrir l'étau et placer l'extrémité des gâchettes alternativement sur le côté gauche d'un mord de l'étau, frappez doucement au centre du levier de la gâchette, si la ou les gâchettes ont trop de jeu par rapport aux détentes.

Faire cette opération les coups étant désarmés.

Si la détente est trop bridée, faites l'opération contraire.

Attention, lorsque vos gâchettes sont tordues de façon suffisante, regardez si la partie cintrée ne touche pas dans le bois, car vous ne pourriez plus armez votre fusil.

LA POMPE DU DEVANT ETANT CASSEE, IMPOSSIBLE DE RETIRER LE DEVANT (MANIERE DE L'ENLEVER SANS DETRUIRE LE BOIS)

Attachez votre fusil horizontalement dans des mordaches en bois.

Prendre une tige d'acier cylindrique du diamètre équivalent au corps de pompe, introduire cette tige dans le canal de la pompe, faire pression et en même temps, coincez l'extrémité d'un brunissoir entre le devant et le canon, faites levier, en répétant l'opération quatre ou cinq fois, vous trouverez la position adéquate.

SI VOS DETENTES ONT DU JEU OU DESARME CELA PEUT PROVENIR DE PLUSIEURS CAUSES

(Remèdes)

1° Vos gâchettes ne sont pas assez courbées et alors il doit exister un jeu sensible lorsque votre fusil est armé, régler votre fer comme au paragraphe indiqué précédemment.

2° Il y a trop de métal au-dessus du cran et au désarmé, celui-ci soulève trop le bec de gâchette, l'extrémité de celle-ci ne se trouve pas en contact avec la détente : limer légèrement au-dessus du cran sans toutefois arriver jusqu'au trou de la goupille du chien.

VOTRE DEVANT NE CROCHETE PAS ET NE PLAQUE IL FAIT RESSORT IL « POMPE »

(Causes et Remèdes)

Démontez votre devant bois et regardez si votre devant fer n'est pas tordu, faites fumer au noir les plats du devant et constatez s'ils portent parfaitement ou s'ils ne font pas contre-tirage.

Remontez votre devant bois, serrez bien vos vis, passez l'intérieur de votre devant bois au rouge, faites plaquer votre devant sur le canon une ou deux fois, regardez vos portées, attachez votre devant dans les mordaches en liège et retirez à la gouge les portées suivant le fil du bois.

Si les plats de votre devant fer portent trop sur la bascule, les limer, mais faites attention à ne pas mettre trop de jeu sous le devant.

Bien souvent, également, la base de la tirette du canon porte sur le devant et le fait pomper : dégager ses deux côtés avec un bédane coupant parfaitement.

FAÇON D'ADOUCIR OU DE DURCIR LES DEPARTS SANS DEMONTER NI ABIMER LE FUSIL

Basculez votre fusil, regardez votre armement et si la cartouche ne passe pas et que votre fusil est armé, vos gâchettes sont trop courtes et c'est à vous de voir si vous devez les rallonger.

Si la cartouche passe, retirez votre plaque de recouvrement, si vos départs sont trop doux, appuyez sur la détente votre bec de gâchette se soulève et affinez son angle avec le bout d'un grattoir bien affûté. Si vos départs sont trop durs, passez un déger coup de grattoir sur l'extrémité du bec de gâchette.

LA POMPE DU DEVANT NE FONCTIONNE PLUS

Démontez le devant, ensuite le glissant, l'entretoise de celui-ci doit gêner la vis d'œil, limer la portée et remontez ; il se peut également que le glissant soit tordu ou qu'il touche

dans le bois, le ressort de pompe peut être gêné dans son logement, la collerette de la pompe peut frotter sur la capuche, la vis de capuche peut ne pas être en place. Les vis du glissant peuvent également être trop serrées.

LES DETENTES ONT TROP DE COURSE

(Remèdes)

En principe, la détente gauche doit avoir 3 m/m 5 de course, on peut vérifier avec un taraud à la cote indiquée ci-dessus.

La partie de la détente droite qui rentre en contact avec l'extrémité de la gâchette doit être à la même hauteur que la même partie de la détente gauche.

Si vos détentes ont trop de course, piquez à l'aide d'un pointeau le devant de la mortaise de la sous-garde (sur le bord). Autrement dit, la partie qui rentre en contact avec la détente lorsque celle-ci est au désarmé, plutôt lorsque la gâchette est au désarmé.

L'on peut également mater la détente, c'est-à-dire la partie qui rentre en contact avec la sous-garde.

LES DETENTES ONT DU JEU LATERAL

Démontez la crosse et sortez la sous-garde. Démontez et retirez vos détentes, placez la sous-garde sur l'étau et matez

légèrement tout le long des deux côtés des deux mortaises (gauche et droite).

Remontez les détentes sans qu'elles frottent dans leur emplacement.

DEBOUCHAGE (Canon de Carabine)

Pour déboucher une carabine, démontez toutes les pièces susceptibles d'être détérioriées par la chaleur, prendre hauteur (intérieur avec baguette et marquer à la craie à l'endroit touché), ensuite chauffer à la lampe et pousser avec marteau.

DEPARTS ENSEMBLES

Si vos deux coups partent ensembles, vous avez certainement un départ trop doux qui ne tient pas ou vos leviers de gâchettes ont trop de fer et sont bridés sur les détentes lorsque vou basculez le fusil. Réglez votre fer en démontant votre bascule.

LORSQUE LE DEVANT BOUGE OU A DU JEU

Matez le bec du crochet en faisant venir le métal de loin.

QUAND LE DEVANT EST TROP DUR A ENLEVER

Retirez les armeurs de la bascule et faites plaquer votre devant sur le canon. Si vous éprouvez de la difficulté à retirer votre devant, limez légèrement la rampe de la tirette qui rentre en contact avec le devant, encastrez un carton dans la tirette pour éviter rayures.

Votre devant se détachant parfaitement sans les armeurs, ces derniers ont trop de fer et contrarient la mise en place du devant : limez légèrement la portée que fait l'ergot sur l'armeur ou les armeurs incriminés.

DIFFICULTES DANS L'EXTRACTION DE VOTRE FUSIL

(Causes et Remèdes)

Lorsque l'extracteur passe par-dessus le bourrelet de la douille, ceci est invariablement l'indice d'une chambre trop large ou de l'extracteur usé.

Dans le premier cas, la chambre étant trop large ou excentrée, par suite de mauvais traitements lors de la fabrication ou de l'usure, voit le carton des douilles se fendre longitudinalement ou gonfler exagérément après le départ du coup.

Un seul remède : rechambrer le ou les deux tubes incriminés.

Cette opération fort délicate réclame le plus grand soin, car en cas de mauvais travail il y a de grands risques d'éclatements.

Lorsqu'il y a trop de mal, changer purement et simplement les canons.

Dans le second cas, remplacer l'extracteur en faisant attention de ne pas faire un « loup » en passant le drageoir, ne passer que la fraise de chambre.

Vous pouvez regarder également si votre excentrique n'est pas cassé ou usé et si l'extrémité de la tige de votre extracteur n'est pas trop courte.

RESPONSABILITES DES ECLATEMENTS

(Indices pour l'armurier)

Tir d'une balle ordinaire dans un canon choké (éclatement à la hauteur du choke).

Obstruction du canon par un corps étranger.

Tir d'une cartouche dont la longueur est supérieure à celle de la chambre.

Cartouche surchargée.

Cartouche confectionnée à la poudre de guerre ou avec un explosif quelconque.

Inégalité des parois des canons.

Défaut de matière (acier veineux).

Parois des canons trop minces.

Canal de la tige de l'extracteur mal percé.

Retubage des chambres défectueux.
Canon trop léger.
Crochet mal encastré et empiétant sur les tubes (très mauvais éclatements).
Inadvertance en cours de chasse.
Usure prononcée des canons.
Canons trop piqués.
Canons dont les minures profondes ont été trop rectifiées.

EXCENTRIQUE (Remplacement)

Retirer l'ancien excentrique. Présentez l'excentrique brut devant la mortaise, mettre à l'épaisseur de la mortaise, limez sur les côtés de l'arc de cercle de façon que votre excentrique ne coince pas en l'engageant.

Affleurez votre excentrique avec les deux tranches de la mortaise, lorsque votre devant est sur le canon la partie de l'excentrique qui appuie sur la tige d'extracteur ne doit pas être plus haute que le canal de l'extracteur sans quoi vous ne pourriez pas placer votre devant ou votre fusil ne basculerait pas.

EXTRACTEUR OU TIRE-CARTOUCHES

(Façon d'ajuster)

Avant de remplacer votre extracteur, vérifiez si la rainure de la bande du canon est bien à l'équerre avec l'emplacement de votre tire-cartouches, c'est-à-dire le plat de la fraisure. Si cette rainure n'est pas parfaitement rectiligne et à l'é-

querre, refaites-la bien proprement avec un petit bédane spécialement réservé à cet effet, sans quoi, lorsque vous ajusterez votre extracteur il tournera, vous aurez de la difficulté à le placer et vous aurez du jour, donc du jeu lorsque celui-ci fonctionnera.

Dégagez proprement les côtés de la fraise du canon et avoir des angles bien nets au fond de l'emplacement de l'excentrique.

Ajustez la tige pour qu'elle coulisse librement et sans jeu dans son canal, tapotez avec un marteau et l'extrémité de la bande vous donne l'emplacement exact de la rainure.

Ajustez le guide, faites descendre jusqu'au tonnerre, tapotez également, ce qui vous donne les portées à limer pour que votre extracteur s'engage parfaitement dans son logement.

Avec une pointe à tracer, repérez les côtés qui débordent et affleurez.

Repérez avec une pointe à tracer les côtés qui débordent, retirez votre extracteur, limez à la râpe jusqu'au repère, remontez l'extracteur sur le canon et affleurez avec le tonnerre.

Avec une demi-ronde bâtarde, affleurez votre extracteur à l'intérieur des tubes, passez votre fraise de chambre, faites vos bourrelets.

Prenez votre bascule et encastrer le devant, l'excentrique en arrière, placez votre extracteur (bien à plat sur la tranche obturatrice de la bascule, l'extrémité de la tige doit arriver sur l'excentrique sans aucun jeu, car celui-ci se répercuterait dans le développement (faire la rampe de l'extrémité de la tige dans le même prolongement que l'excentrique.

SUPERPOSE (Français)

Montez :

1° Les gâchettes (petit ressort butant contre la goupille d'arrêt) ;

2° Montez les détentes en fonction avec gâchettes, montez les chiens ;

3° Montez les deux ressorts en engageant la partie encastrée dans la goupille d'arrêt et ensuite faire pression avec la main sur la tête du ressort qui glisse derrière le chien et vient s'emboîter sans son logement ;

4° Engagez l'armeur en fonction des deux chiens et dans le passage réservé à cet effet ;

5° Engagez la sous-garde normalement en ayant soin de faire fonctionner la sûreté.

DEMONTAGE

Pontet, vis longue de potence, vis de queue de bascule (grosse), enlevez la grosse goupille centrale de gauche à droite, l'étrier, les deux poussoirs.

Les quatre vis sous la clé, tirez le recouvre-clé, dégagez la clé, la queue de bascule, le ressort de clé le V du côté de l'avant, les deux cliquets droit et gauche avec leur petit ressort en avant de la bascule.

FRAISE DE BOURRELET

Engagez la fraise dans la chambre et si votre fraise dévie sur un côté, passez une ficelle dans la gorge de la fraise et appuyez avec le pied tout en tournant au villebrequin.

FUSIL BELGE A PLATINE CINQ PILIERS

Désarmez la platine, débridez et retirez le grand ressort, enlevez le ressort de gâchette, couvre-noix, la gâchette et la noix.

REMONTAGE

Noix, gâchette, couvre-noix, vissez à moitié le ressort de gâchette et le bridez ensuite.

Armez les chiens pour remonter les platines, désarmez les chiens pour remonter le grand ressort.

FUSIL BLOQUE APRES LE COUP TIRE

Bien souvent le fusil est désajusté (changer la goupille) ou alors frapper doucement sur la clé entre les chiens si c'est un hammerless ou sur le levier d'ouverture si c'est un fixe.

GOUPILLLES

(D'ajustage, de marche intérieure)

La goupille courante de marche intérieure fait 3 m/m 9, goupille de ressource de 4 m/m et de 4 m/m 1. Goupille d'hammerless allant de 8 m/m 5 à 10 m/m.

Toutefois, il est déconseillé de réajuster un fusil à cette dernière mesure, car il ne reste plus grand'chose comme matière au crochet, le goupillage empiétant sur ce dernier.

Ressouder le goupillage et refaire un second goupillage.

Ayant à réajuster un fusil belge, passez le taraud de goupille d'ajustage, celui-ci vous fait un filet usuel employé à Saint-Etienne.

GACHETTES

FAÇON DE FAIRE VOTRE BEC DE GACHETTE

Retirez la gâchette, basculez à fond votre fusil, regardez si l'armeur n'a pas de perte, si oui y remédier.

Votre fusil étant basculé, placez votre gâchette, cette dernière ne doit pas rentrer dans le cran du chien, si non détrempez et allongez en faisant venir de loin, taillez un méplat sous le bout du bec de gâchette.

Montez votre gâchette et faire légèrement pression pour que celle-ci tienne et s'engage dans le cran du chien.

Travaillez doucement et recommencez plusieurs fois jusqu'à ce que la gâchette tienne.

Retirez la gâchette, chauffez et trempez son bec à la couleur rouge clair, polir et faites revenir le tout à la couleur jaune très clair (à peine revenu).

Faites alors le biseau au-dessus du méplat, vous devez obtenir un angle obtu qui forme votre bec, ne taillez surtout pas votre bec en sifflet, car vous ne pourriez plus faire partir le coup et seriez obligé de limer légèrement le méplat, ce qui raccourcirait votre armement et peut-être nécessité de recommencer.

Il est préférable de redémonter plusieurs fois votre gâchette et de donner un léger petit coup pour affiner votre bec.

FUSIL SANS ARMEURS AVEC RESSORTS A BOUDIN

Retirez votre pontet — deux vis de dessus, petite vis d'arrêt plus longue que la vis d'assemblage de dessous.

Retirez les deux bouchons de ressorts de percuteurs avec tournevis à téton.

Retirez les ressorts, ensuite tenir armé le levier sous le pontet, dégagez le pontet, ensuite le bois, enlevez les deux chiens en forme de T.

Introduire bout de bois dans le verrou avant de démonter la vis qui tient le verrou et le levier d'armement, enlevez la goupille du levier, la sortir de gauche à droite, le ressort de clé.

Retournez la bascule, la placer dans l'étau. Attention de ne pas casser les logements des percuteurs.

Appuyer sur le ressort à fond en avant avec un bon tournevis, soulever l'arrière du ressort, dégager le levier, le verrou.

Démontez la sous-garde.

Surtout placer le verrou au remontage avant les percuteurs, mettre les ressorts de percuteurs à la fin du remontage de la bascule.

Pour remonter le bois, placez la bascule, engagez la sous-garde dans la bascule, ensuite tirer la sous-garde vers le bas en faisant pression sur la clé.

JEU DANS LA CLE

Mater le téton de la clé, frappez son extrémité, le téton se gonfle et rentre à plein dans le logement du verrou.

Pour un verrou étant entraîné par une vis, changer la vis.

Pour une clé de fusil à chiens, retournez sur l'étau et mater autour du carré.

Pour Purdey, mater la noix et faire gonfler en bout.

FUSIL AUTOMATIQUE

DEMONTAGE ET REMONTAGE

Ouverture du mécanisme :

On pose le fusil dans la main gauche, de la main droite on tire la manette du verrou en arrière jusqu'à ce qu'il soit calé.

CHARGEMENT DE L'ARME

Le chargement se fait en introduisant une cartouche dans le canon et quatre cartouches dans le magasin.

Laissez tomber la première cartouche dans l'ouverture produite par la manœuvre d'ouverture du mécanisme. Ensuite, on presse sur le bouton qui se trouve sur le côté droit de la carcasse. Le verrou libéré revient alors en avant et pousse la cartouche dans la chambre du canon. Le fusil est ainsi chargé à un coup.

Pour remplir le magasin, on renverse le fusil dans la main gauche de manière à ce que la partie supérieure se trouve au-dessus, on presse du pouce gauche le bouton déjà mentionné plus haut et l'on introduit de la main droite quatre cartouches dans le magasin en exerçant une pression sur le transporteur. On peut de la même façon compléter le magasin après épuisement partiel des cartouches.

Il est recommandé de mettre le fusil en sûreté pendant que l'on procède au chargement.

MISE EN SURETE

On met le fusil en sûreté en poussant vers l'arrière la partie coulissante qui fait saillie sur le devant de la sous-garde. Pour permettre à la sûreté de reculer en arrière, il faut pousser de bas en haut sur l'arrêt de sûreté, pour décaler celle-ci, puis tirer la sûreté vers l'arrière.

Pour mettre le fusil dans la position de tir, il suffit de repousser la sûreté en avant par l'intérieur de la sous-garde sans qu'il soit nécessaire d'agir sur l'arrêt de sûreté.

EMPLOI DE L'ARRETOIR DE MAGASIN

Si l'on veut arrêter le débit du magasin et se servir de l'arme comme fusil à un coup, il suffit de tirer vers l'arrière au moyen du pouce et de l'index, le levier de l'arrêtoir du magasin qui se trouve à l'avant gauche de la carcasse.

La manœuvre de l'arrêtoir permet au tireur de changer de cartouche et d'introduire rapidement dans le canon une cartouche différente de celles se trouvant dans le magasin.

RECOMMANDATION IMPORTANTE

Il n'est pas possible d'introduire des cartouches dans le magasin, tant que celui-ci est isolé par l'arrêtoir dans la position de calage.

Si par mégarde on avait essayé d'introduire une cartouche dans le magasin à la position d'arrêt, il faudrait pour la retirer, démonter l'arrêtoir.

RETIRER LA CARTOUCHE DU CANON

Si l'on désire retirer la cartouche qui se trouve dans le canon, tandis que le magasin renferme encore d'autres cartouches, on fait fonctionner l'arrêtoir de magasin et on tire le verrou en arrière comme pour l'ouverture du mécanisme.

La cartouche qui était dans le canon sera éjectée.

ENLEVER LES CARTOUCHES DU MAGASIN

La cartouche du canon étant enlevée, laisser revenir le verrou en avant en pressant sur le bouton, dégagez l'arrêtoir du magasin. Retournez le fusil comme pour le chargement, pressez du pouce gauche sur le bouton, l'index doit maintenir le transporteur au fond de la carcasse. Lâchez le bouton et tirer de la main gauche le verrou vers l'arrière, la première cartouche du magasin sortira. Répétez cette opération pour chaque cartouche du magasin.

On peut également décharger le fusil en agissant uniquement sur le verrou que l'on fait reculer vers l'arrière. La cartouche du canon sera éjectée, la suivante du magasin s'introduira dans le canon. Répétez cette opération jusqu'à ce que le mécanisme soit vide. Si l'on opère de cette façon, mettre l'arme en sûreté.

DEMONTAGE

Enlevez le canon et le garde-main. Si l'on veut démonter le canon pour le nettoyer, on prend le canon de la main gauche, on appuie la crosse sur la jambe et on presse le canon vers le bas pour vaincre la pression du recul. On dévisse de la main droite l'écrou d'assemblage. Le canon et le garde-main s'enlèvent facilement.

Pour le remontage, on procède en sens inverse.

Il faut, toutefois, veiller à ce que l'épaulement du garde-main soit bien à fond dans le logement correspondant de la carcasse et qu'après fixation de l'écrou d'assemblage, il ne reste aucun jeu entre la carcasse et le garde-main.

Si le canon enlevé, on a retiré le verrou complètement en arrière, il ne faut pas le laisser revenir brusquement dans sa position de fermeture avant que le canon ne soit en place, sinon la manette refoulerait la partie avant de la carcasse, ce qui pourrait nuire au fonctionnement de l'arme.

DEMONTER LE MECANISME

Après avoir enlevé l'écrou d'assemblage, le canon et garde-main comme indiqué ci-dessus, on enlève la crosse en dévissant la vis d'assemblage, un léger choc donné vers l'arrière déboîtera la crosse qui peut se retirer aisément à la main. Dévisser les contre-vis et les vis qui retiennent la sous-garde, retirer la sous-garde.

Retirer avec un tournevis le ressort de transporteur de son axe. Dévisser les contre-vis et les vis de transporteur et enlever celui-ci.

Ce démontage partiel permet un nettoyage à fond de l'arme et est suffisant pour les cas ordinaires.

Si l'on veut, toutefois, démonter complètement le mécanisme, il faut procéder comme suit :

Enlevez la goupille qui retient le bouchon de bois à l'extrémité du tube qui prolonge la carcasse vers l'arrière, en ayant soin de tenir le bouchon pour qu'il ne s'échappe pas. Laissez sortir doucement le ressort de fermeture et le retirer de son logement.

Faire glisser le verrou jusqu'à ce que la goupille de l'arrêtoir du crochet se trouve en face des trous prévus dans la carcasse.

Chassez la goupille de droite à gauche.

Enlevez l'arrêtoir du crochet avec son ressort.

Faire basculer la bielle de façon à dégager la manette qui peut s'enlever vers l'arrière.

Le verrou monté sortira aisément par l'avant de la carcasse.

Enlevez de gauche à droite la goupille d'arrêt du percuteur, retirer le percuteur et faire sortir le crochet de fermeture par le haut. Le démontage des autres pièces encore fixées à la carcasse ne demande aucune explication.

REMONTER LE MECANISME

Assembler le verrou. Introduire la manette par l'ouverture d'éjection de la carcasse et la retirer jusqu'au fond de l'entaille qui prolonge cette ouverture. Introduire le verrou dans la carcasse. Faire glisser la manette dans le verrou en basculant la bielle. Replacer l'arrêtoir du crochet avec ressort et goupille.

Remettre le ressort de fermeture en place dans son tube, lui faire prendre appui contre la bielle et le fixer par la goupille qui maintient le bouchon de bois dans le tube de carcasse, mettre en place le transporteur et son ressort. Replacez la sous-garde, remontez la crosse, remontez le canon.

FONCTIONNEMENT

Avant de passer à la description détaillée du fonctionnement de l'arme quelques explications complémentaires sont nécessaires.

La carcasse enferme le mécanisme et le protège contre les détériorations. Sur le côté droit se trouve l'ouverture pour le chargement et l'éjection des cartouches.

Le canon fixé à sa culasse s'appuie par son guide par l'intermédiaire de la bague frein sur le ressort de recul. La culasse porte l'éjecteur. Le magasin contient le ressort de magasin qui par l'intermédiaire d'une cuvette tend à pousser les cartouches vers la sortie du magasin.

Le verrou monté comporte outre le verrou proprement dit, la manette, le crochet de fermeture, la bieille, le percuteur, deux extracteurs et l'arrêtoir de crochet. Le crochet peut exécuter sous l'action de la bieille un mouvement d'oscillatioon résultant d'un dispositif comprenant une saillie circulaire sur le crochet et une rainure correspondante dans le verrou. La bielle agit sous l'action du ressort de fermeture.

La sous-garde montée comprend outre la sous-garde, la détente, le chien, le ressort du chien, la sûreté avec son arrêt et le levier de sûreté avec son ressort.

Le chien porte un galet facilitant le glissement sur le ressort. Les formes d'accrochage du chien pour la détente sont telles que le chien ne peut échapper quelle que soit la position de la détente au moment de l'armement.

Si le chien échappait, le fusil ferait mitrailleuse. Le rôle du levier de sûreté est d'empêcher la détente de fonctionner avant la fermeture complète du mécanisme.

FONCTIONNEMENT

Le chien frappe le percuteur.

Le canon et le verrou monté sont rendus solidaires par le crochet de fermeture dont la tête prend dans une mortaise de la culasse.

Sous la pression du gaz, le verrou recule entraînant avec lui le canon.

Pendant toute la durée du recul, le mécanisme reste donc absolument fermé. Le mécanisme mobile en reculant arme le chien et l'accroche à la détente, en même temps il comprime les ressorts de recul et de fermeture.

Sous l'action de ces deux ressorts, tout le mécanisme tend à revenir en avant. Après quelques millimètres de course, le poussoir de transporteur accroche la manette, celle-ci retient la bieille qui, agissant sur le crochet le fait basculer dans sa rainure circulaire libère la culasse et retient le verrou. Le verrou monté est donc retenu en place maintenant par ses extracteurs, la cartouche tirée.

Le canon et sa culasse, sous l'action du ressort, continue son retour en avant, n'étant plus retenu par le crochet.

Au moment ou l'éjecteur arrive en contact avec le bourrelet de la cartouche et pousse celle-ci vers la droite pour la dégager de l'extracteur gauche, puis la chasse par la fenêtre d'éjection en la basculant autour de l'extracteur droit.

Le canon et la culasse reprennent leur position primitive.

Pendant tous ces mouvements, le transporteur est tenu abaissé par l'arrêtoir.

Tant que l'arme est fermée, la première cartouche se trouvant dans le magasin dépasse quelque peu l'ouverture de

celui-ci et s'appuie sur la portée antérieure de l'arrêtoir du crochet de fermeture.

Quand le mécanisme mobile recule, la cartouche sort davantage jusqu'à l'arrêtoir de cartouche. Au moment où le canon revient en place et éjecte la douille vide, il déclenche l'arrêtoir de cartouche et la cartouche du magasin poussée par le ressort du magasin glisse sur le transporteur. En passant sur le transporteur, le bourrelet de la cartouche repousse l'arrêtoir et libère le transporteur qui, sous l'action de son ressort, bascule vers le haut et amène la nouvelle cartouche devant le verrou monté deviennent libres et poussent par le ressort de fermeture par l'intermédiaire de la bielle se portent en avant, introduisant la cartouche dans le canon et ferment le mécanisme en verrouillant la culasse au verrou.

Pendant le mouvement de retour du verrou, le crochet est maintenu vers le bas par l'arrêtoir du crochet.

Quand le verrou est revenu en contact avec le canon, le bec avant de la bielle presse sur l'arrêtoir et libère le crochet de fermeture qui, oscillant dans sa rainure, pénètre dans la mortaise de la culasse.

Après l'éjection de la dernière douille, le mécanisme reste ouvert puisque plus aucune cartouche ne dégage le transporteur en faisant osciller l'arrêtoir, le transporteur reste vers le bas, retenant le verrou comme décrit ci-dessus. Pour fermer le mécanisme il suffit d'agir sur le bouton qui se trouve sur le côté droit de la carcasse.

EMPLOI DE LA BAGUE REGULATRICE

Il a été décrit précédemment qu'au moment du recul le guide du canon s'appuyait par l'intermédiaire d'une bague faisant frein sur le ressort de recul. La bague frein se compose d'une première bague fendue en bronze entourée d'une seconde bague fendue, formant ressort, l'utilité de la bague frein est de freiner les mouvements aussi bien lors du recul que lors du retour et éviter que ces mouvements ne donnent lieu à des chocs trop brutaux.

Les deux parois extrêmes de la bague frein sont cônes, l'intérieur du guide du canon est cône également, de sorte que lorsque le canon appuie sur la bague frein, il tend à la fermer et augmente ainsi le freinage de la bague proportionnellement à la violence du recul.

Afin d'accentuer encore le freinage de la bague on dispose d'une bague régulatrice. Celle-ci est une bague en acier plane sur une de ses faces et cône sur l'autre face.

Si du côté opposé à celui du guide du canon nous appliquons contre la bague frein la partie cône de la bague régulatrice, au moment du recul la bague frein sera serrée entre deux cônes qui tendent tous deux à la refermer. On augmentera donc encore le freinage par cet artifice. Le même effet se produira lors du retour du canon sous la poussée du ressort.

La bague régulatrice s'emploie pour les cartouches à forte pression. De son emploi judicieux dépend le bon fonctionnement du fusil.

Pour le tir avec cartouches normales la bague régulatrice ne s'emploie pas. Dans ce cas, elle est placée entre le ressort de recul et la carcasse, le cône du côté de la carcasse dans cette position, elle fait uniquement office de rondelle d'épaisseur.

Il est recommandé de n'employer que des cartouches à sertissage demi-rond ce qui facilite l'éjection, car avec un sertissage carré il est à peu près certain que vous obtenez des ratés dans l'éjection des douilles.

CONSEILS INDISPENSABLES POUR VOS FRAISES DE CHAMBRE ET DE BOURRELET

Si, pour une raison quelconque, l'intérieur des chambres laisse apercevoir des taches de cuivre consécutives à une soudure des crochets qui a été mal faite, passez une fraise de chambre usagée, car si elle est neuve vous ne pourriez plus vous en servir par la suite.

Il est fréquent de remarquer que la plupart des fraises de chambre vendues dans le commerce ont un angle de coupe très mal fait.

De plus, l'angle n'est pas assez dégagé et le derrière talonne, votre fraise coince bien souvent même sans forcer, il est alors difficile de sortir la fraise.

Vous étant servi de votre fraise, affûtez avec une petite pierre en corindon vitrifié, en la passant bien à plat sur les rainures longitudinales de la fraise. Si vous connaissez un bon affûteur de fraises, demandez-lui donc de vous mettre les angles de la fraise bien au point et de les dégager sans toucher au diamètre.

Votre fraise doit couper parfaitement, ne pas avoir peur de l'huiler et de la sortir de temps en temps pour retirer vos copeaux.

Ne jamais appuyer lorsque vous passez votre fraise de chambre, mais tournez assez vite.

Affûtez également de temps à autre les dents de votre fraise à bourrelet avec une pierre très mince de corindon vitrifié.

Dans une vieille plate à main, détrempée et recuite, faites en son milieu une fenêtre s'encastrant au bout de la fraise. Manchez votre lime qui vous servira de tourne-à-gauche.

De même, pour vos fraises à bourrelet, confectionnez un large tournevis à deux oreilles (taillé dans une vieille râpe), une extrémité s'encastrant dans la fente de la fraise et l'autre dans le carré du villebrequin.

VOTRE GACHETTE N'EST PAS ACCOMPAGNEE A FOND PAR SON RESSORT (Causes et Remèdes)

Démontez et retirez votre crosse, faites partir les coups, votre fusil étant désarmé, vous constatez que vos ressorts de gâchettes ne remplissent pas complètement leurs fonctions et vos gâchettes jouent légèrement au départ avec l'impression de ne pas avoir de ressort. Ceci peut provenir de plusieurs raisons différentes :

1° Votre ressort de gâchette n'est pas assez cintré : le détremper, le recintrer et le retremper ;

2° Il y a trop de matière au-dessus du trou de goupille de chien et la rampe trop proéminente du logement de ressort de gâchette empêche le ressort de fonctionner normalement et son extrémité soulevée ne rentre pas en contact avec

la gâchette. Aussi, avec un petit burin coupant bien et rentrant dans la mortaise de la bascule, dégagez l'excédent de métal ;

3° L'emplacement de l'extrémité de votre ressort de gâchette a été trop dégagé, aussi votre ressort ne trouve pas sa butée et votre gâchette « flotte » : Détrempez votre ressort de gâchette, le cintrer du bout et le retremper et laissez revenir.

VOTRE RESSORT DE GACHETTE NE FONCTIONNE PAS

(Causes et Remèdes)

Votre ressort de gâchette peut ne pas être assez cintré vers l'œil : détrempez, recintrez et retrempez.

Votre ressort de gâchette peut coincer sur ses bords et le ressort n'est pas liant : démontez votre ressort et limez le ou les côtés incriminés ; il peut également brouter du bout.

Votre ressort de gâchette peut être trop cintré et être gêné dans son fonctionnement par la plaque de recouvrement : détrempez votre ressort, lui donner un cintre normal et, s'il ne veut pas fonctionner après la trempe, le changer car il doit être grillé.

MANIERE DE FAIRE ARMER LES DEUX GACHETTES EN MEME TEMPS SANS TOUCHER AUX BECS NI AUX ARMEURS

Une gâchette qui arme avant l'autre est nécessairement plus courte : armez donc votre fusil, faites partir les coups et vérifiez si la gâchette qui arme trop tôt n'a pas son armeur qui tape au devant ; si oui, retirez votre armeur et limez légèrement la portée faite par l'ergot du devant. Si votre armeur ne tape pas au devant, démontez votre crosse et avec un petit matoir, tapez derrière la gâchette, celle-ci tord légèrement la goupille et votre gâchette avance imperceptiblement, elle arme donc un peu plus tard, il reste à faire le réglage en frappant simultanément l'une ou l'autre gâchette.

LEPAGE (Réajustage)

Attention ! Pour les fusils à clé Lepage, réajustage impossible, s'il n'y a plus beaucoup de matière autour du trou de goupillage. Une goupille trop grosse est un indice certain d'un fusil ayant été passablement réajusté. Lorsque vous passez l'alésoir façon « Paris », vous risquez fort de voir une charnière réduite à néant et vous mettre un fusil à dos !...

Pour le réajustage proprement dit, retirez la goupille et démontez le devant.

Dans le trou de goupillage du devant, limez proprement avec une queue de rat (vers les chiens) et passez un alésoir plus fort dans un mouvement de va-et-vient, c'est-à-dire que votre alésoir ne coupe que sur un côté(du côté déjà limé).

Faire l'inverse sur la bascule.

En encastrant votre devant dans la bascule vous devez apercevoir dans le trou une légère demi-lune qui fait tirage avec la nouvelle goupille.

PISTOLET « MAUSER » DEMONTAGE ET REMONTAGE

DEMONTAGE

1° Tirez le levier d'armement sur l'arrière, abaissez la clavette avant gauche de démontage de haut en bas et la tirer à soi ;

2° Retirez la plaquette de démontage placée avant gauche, retirer le canon en avant ;

3° Retirez la détente de droite à gauche ;

4° Pour démonter l'ensemble mobile, tirer levier d'armement à fond à l'arrière, enlever la goupille arrière de droite à gauche se trouvant à l'extrémité arrière de la boîte de culasse;

5° Retirez l'ensemble mobile ;

6° Retirez la plaquette en la poussant avec tournevis intérieurement.

REMONTAGE

Prendre carcasse, canon de la main gauche, introduire l'ensemble mobile à T intérieurement, mettre en rapport avec les deux rainures intérieures et les deux nervures extérieures,

soulevez la deuxième partie (arrière de l'ensemble mobile à T), saisir la carcasse et l'ensemble mobile, placer les deux trous d'axe en rapport, prendre goupille main droite et l'introduire de gauche à droite, rabattre le levier d'armement sur l'avant.

Prendre le canon et son ensemble de la main gauche, le levier à T la tête en bas, prendre la carcasse de la main droite, retourner également la glissière en bas, tirez le levier d'armement à T au cran d'arrêt de façon que l'entraîneur passe en dessous des rainures, introduire la carcasse dans les nervures et rainures et la faire glisser sur l'avant.

Retournez l'ensemble, poussez le canon et la boîte de culasse sur l'avant, ne pas dépasser la chambre et maintenir le levier d'armement à T, lever seulement par son ressort, faire coïncider les deux tenons de l'entraîneur avec le logement intérieur du prolongement de la tige solidaire du ressort récupérateur, rabattre le levier d'armement, position initiale, prendre la détente, l'engager de gauche à droite en engageant le ressort.

Placez la clavette de démontage, l'introduire dans son logement, si la clavette de démontage ne rentre pas bien dans son logement, faire fonctionner le levier plusieurs fois et talonner légèrement de bas en haut pour que la clavette s'engage bien à fond.

Introduire dans son logement la plaquette de démontage, mais qu'elle soit bien en place, faire fonctionner légèrement le levier.

TRES IMPORTANT. — Prendre de la main droite l'arrière de la boîte de culasse à l'intérieur de la paume de la main, appuyer la carcasse sur l'abdomen, faire pression avec l'index de la main gauche sur la plaquette de démontage, faire

pression également avec le pouce de la main gauche sur la clavette de démontage, saisir entre le pouce et l'index de la main droite, le levier d'armement et le tirer sur l'arrière à mi-course, synchroniser le mouvement en faisant pression sur le haut avec une pince.

L'AVEUGLE

Vieil aimant de magnéto qui ramasse les pièces tombant sous l'étau.

SUPERPOSE ALLEMAND

Retirez le pontet. Basculez et armez le fusil ou armer les chiens pour retirer la sous-garde, dégager le bloc, enlever les armeurs, le côté droit est pointé, le chanfrein à l'intérieur sortir en arrière, ressort de clé. sous-garde, enlever les deux grands ressorts, la goupille de gâchette, les gâchettes et leurs ressorts.

DETERIORATIONS FREQUENTES DANS LE MECANISME DE L'HAMMERLESS PAR MAUVAIS REAMORÇAGES

CAUSES ET REMEDES

Il convient de n'employer que des amorces rentrant hermétiquement dans leur logement. L'amorce trop enfoncée dans le culot de la douille peut provoquer des ratés de percussion, le percuteur n'étant plus suffisamment assez long pour percuter correctement. Les amorces larges qui ne permettent pas un assez grand enfoncement dans l'alvéole du culot, peuvent sortir sous le choc du percuteur, il y a nécessairement fuites de gaz qui occasionnent des détériorations dans le mécanisme du fusil sans chien.

PISTOLET ALLEMAND 6 mm. 35 et 7 mm. 65

DEMONTAGE

Appuyez à fond sur la sûreté, tirez en arrière et le dégager par en haut, *attention au ressort* : maintenir le pistolet contre soi.

REMONTAGE

Faire descendre le petit ressort de percuteur avec sa tige en se servant d'un poinçon pour pouvoir engager la carcasse.

VOTRE FUSIL NE PORTE PAS ET NE GROUPE PAS

CAUSES ET REMEDES

L'essayer vous-même en disposant une grande cible à 30 mètres. Tirez deux cartouches en changeant de cible.

Comparez les deux tirs, s'ils sont absolument différents, mais sur l'un d'eux vous discernez un groupement normal, le canon est mal dressé, une seule solution : l'envoyer à un bon rectifieur professionnel qui le passera au balancier et rectifiera l'intérieur des tubes de votre canon.

Si le fusil ne groupe pas, commandez une fraise à déchoker du calibre en rapport.

Avec l'appareillage spécial pour placer les chokes rapportés, bien avoir soin au cours de cette opération de raccorder parfaitement le cône du choke. Le travail terminé, on ne doit pas s'apercevoir du remplacement du choke artificiel.

MANIERE DE FAIRE UN APPAREIL A POLIR LES BOUCHES

Prendre un morceau de fer rond de 3 c/m de diamètre et de 20 c/m de longueur, scier l'extrémité longitudinalement en son milieu sur une longueur de 5 c/m. A l'autre extrémité, forger un carré s'emboîtant dans le carré du villebrequin.

Introduire l'extrémité d'un bon morceau de toile, enroulez autour de l'appareil que vous fixez au villebrequin.

Pour polir les chambres, attachez votre canon par les crochets ; pour polir les chokes, attachez votre canon entre les mordaches en liège, ceci afin de ne pas écraser le canon.

Pour obtenir un poli convenable, employez de la toile de grosseur différente, faites attention de ne pas abîmer les bourrelets du canon, lorsque vous polissez les chambres.

PLATINE

La majorité des fusils à chiens extérieurs ont des platines rebondissantes, le chien après avoir percuté revient sur l'arrière et se place dans un cran de repos.

La branche supérieure du grand ressort de platine vient s'appuyer sur un prolongement de la noix.

Sous l'action du choc, l'élan du chien est stoppé par le percuteur. La branche supérieure du grand ressort appuyant sur la noix fait rétrograder le chien qui se place à la position du cran de repos de la noix. On peut donc ouvrir le fusil sans difficulté n'étant pas gêné par les percuteurs.

Pour la transformation d'un fusil à broche en percussion centrale, il faut faire souder le prolongement de la noix ou faire un pivot dans le corps de platine en perçant un trou de 2 m/m 4 et taraudez à 2 m/m 8, placer une vis d'arrêt faisant butée sur la branche supérieure du grand ressort.

La platine la plus courante est due à Anson et Deleey, à percussion directe sans l'intermédiaire d'un percuteur indépendant.

Certaines platines sont montées avec des ressorts à boudin et il est courant d'enregistrer des ratées de percussion sujet à un affaiblissement du ressort, de son diamètre trop réduit ou de son encrassage.

La platine « Holland », à double gâchette de sûreté, possède une gâchette supplémentaire dont le rôle est d'empêcher les percussions inopinées ; il faut que la gâchette de sûreté accroche à la volée la noix avant que cette dernière entre en contact avec le percuteur.

POLISSAGE (Canon)

Prendre un vieux gratte-culasse, enroulez de toile fine, polir en long.

Pour tirer en long et faire un poli glace à l'intérieur des tubes, il faut avoir un grand ressort en V enrobé de plomb, enduire très légèrement de pâte à polir.

Polir les bouches en tournant avec l'appareil à polir exposé dans le livre.

PLAQUE CORNE ET ANTI-RECUL

POSE

Pour poser plaque anti-recul.

Exemple : Longueur de crosse 360 m/m ;
Epaisseur plaque 7 m/m ;
Epaisseur anti-recul 22 m/m.

CALCUL

360 — 7 = 353.
22 — 7 = 15.
353 — 15 = 338.
Couper la crosse à 338.

La longueur de la crosse se prend du milieu de la première détente armée au milieu de la plaque.

Pour ajouter un sabot de caoutchouc :

Ajustez à la craie ou au rouge, visser ensuite, placer bascule dans les mordaches en bois, crosse reposant sur « Marie-Jeanne », affleurer le caoutchouc durci, ensuite retirez le plus gros au rasoir, affleurez et égalisez avec un fer bien chaud, essuyez et nettoyez avec essence, laissez sécher.

Pour poser plaque de corne :

Prendre les mêmes disposition, plaque bois, mais fraiser l'emplacement des têtes de vis de manière à avoir les fentes droites (fraise à bois).

PENTE (Crosse)

Les pentes au talon de 55 à 58 m/m sont d'un usage courant pour les chasseurs du Nord de la France, de la Belgique ainsi qu'en Normandie.

Les pentes au talon de 65 à 70 m/m sont en usage fréquent dans l'ouest et le centre de la France.

La différence de pente entre le talon et le busc doit être environ de 25 m/m.

Trop de pente : Le fusil porte trop bas.

Trot droit : Le fusil porte trop haut.

Pas assez avantagé : Le fusil porte trop à gauche.

Trop avantagé : Porte trop à droite.

Trop court : Porte trop bas et donne des gifles.

LONGUEUR DE CROSSE

Indication infaillible pour les chasseurs qui placent la main gauche sous le devant, plus l'avant-bras est grand plus la crosse doit être longue.

AVANTAGE

Plus la poitrine est large, plus il est nécessaire d'avantager.

HAUSSE WAGNER, fait tirer plus haut

La plaque de couche a également une influence sur le tir, l'arme étant tenue debout sur une surface plane, le canon doit se placer verticalement. Si le bec de la plaque de couche est nettement effacé, le chasseur tire trop bas ; le contraire se produit pour une plaque de couche dont le bec est trop accentué.

PURDEY GREENER

Le système Purdey est constitué par une fermeure à triple verrou. Un verrou plat pivote dans une mortaise de la bascule. Le mouvement provoqué par la clé, coince ou dégage le verrou qui porte sur une saillie se trouvant sur le tonnerre du canon.

Le second modèle de Purdey comporte un verrou coulissant horizontalement dans une mortaise, il oppose une résistance peu commune aux vibrations.

Si votre fusil n'arme pas il se peut que le chien gauche touche le logement de la vis du verrou, faire un chanfrein sur le côté du chien.

Pour le modèle Greener, une tige cylindrique traverse de part en part la tête de la bascule de même que le prolongement de la bande du canon, il est nécessaire de laisser un certain jeu, car la fermeture se bloquerait après le tir.

SUPERPOSE A TOURILLONS

REMONTAGE

Engagez les étriers, ensuite passer la pièce dessous de façon à ce qu'elle rentre dans le centre de l'étrier.

Prendre la pièce qui renferme les percuteurs, ensuite la goupille, l'enfoncer du côté gauche.

Reculez la sous-garde, placer les armeurs.

Armez toujours pour démonter la sous-garde.

Pour remonter canon et bascule, si le fusil n'est pas armé, mettre canon et bascule à l'étau et, en même temps, pousser la tige qui se trouve entre les étriers pour armer les percuteurs.

DEMONTAGE

Armez d'abord. Retirez les deux vis de sous-garde, les deux vis de pontet, la vis de potence, enlevez la sous-garde, levez les deux étriers, sortir la tige plate recourbée en avant.

Sortir goupille de gâchette de droite à gauche.

Sortir goupille des percuteurs. Sortir boîte des percuteurs. Sortir les deux petits percuteurs.

Retirez les deux vis de sûreté.

Dévissez vis pointeau, sortir ressort et sa tige à T emmanchée dans le téton.

Faire glisser le recouvre-clé en arrière. Sortir le petit percuteur du haut.

Enlevez la clé de son axe. Retirez petite vis et son ressort à boudin.

ATTENTION ! Pour séparer le canon de la bascule, le fusil doit être armé ou mettre à l'étau, basculez et avec tournevis poussez la tige du dessous.

LA POMPE DU DEVANT NE REMONTE PAS

Le glissant peut être tordu et se bloque dans le bois.

La vis d'œil du devant porte sur le côté de la mortaise du glissant.

Le ressort de pompe peut être bloqué ou cassé.

Il peut y avoir également trop de tirage à la tirette dans le verrouillage du glissant. Placer un carton encastré dans la tirette et limez légèrement la portée avec un pilier de crochetage à taille fine.

La collerette de la pompe peut également frotter dans son emplacement.

MANIERE DE REJASPER A NEUF UNE PIECE USAGEE

Lorsqu'une petite pièce du fusil voit son jaspage complètement effacé, voici comment faire pour lui redonner l'apparence du neuf :

Procurez-vous du cyanure de potassium ou prussiate (dangereux, excessivement nocif), broyez les cristaux jaunes en poudre très fine, votre pièce étant parfaitement polie, mouillez et ensuite trempez dans la poudre.

Chauffez la pièce couleur orange et tremper dans l'eau froide, très vite et successivement, essuyez la pièce, la faire tiédir ensuite et enduire légèrement d'une couche de vernis incolore pour métal, passez le vernis avec un chiffon parfaitement propre, laissez refroidir.

MANIERE DE REMETTRE A NEUF LE GRIS MAT D'UNE PIECE USAGEE

Répétez la même opération qu'au paragraphe précédent, mais au lieu de tremper votre pièce chaude successivement, la tremper en une seule fois et très vivement : vous devez obtenir un gris jaunâtre.

Si vous voulez obtenir un beau gris laiteux, laissez baigner votre pièce jaspée dans un bain d'acide chlorydrique dédoublé et employer un bain de chaux pour arrêter l'action de l'acide. Passez ensuite une légère couche de vernis incolore pour métal.

Pour la trempe grise, on peut procéder également de cette façon :

Polir parfaitement la pièce, chauffez au rouge tirant sur l'orange, tremper subitement dans de l'acide muriatique (*attention aux vapeurs*), ensuite trempez votre pièce dans un bain de chaux vive, lavez, séchez et graissez.

RESSOUDER SOLIDEMENT ET PROPREMENT UN CROCHET DEBRASE

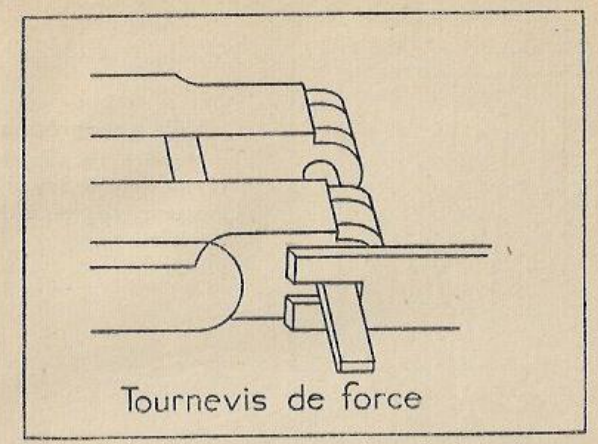
Confectionnez un serre-joint assez haut pour ne pas gêner le travail.

Nettoyez au tiers-point le cuivre apparaissant, faites une saignée bien proprement avec un petit bédane dans la naissance de l'ajustage du crochet (de chaque côté des plats).

Placez le serre-joint solidement, démontez l'arrache-cartouche et saignez également le V ou l'encastrement autour du trou de l'extracteur.

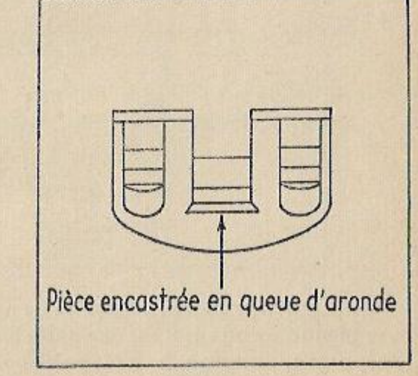
Faites couler la soudure dans les emplacements réservés à cet effet, sans toutefois boucher le trou de l'extracteur.

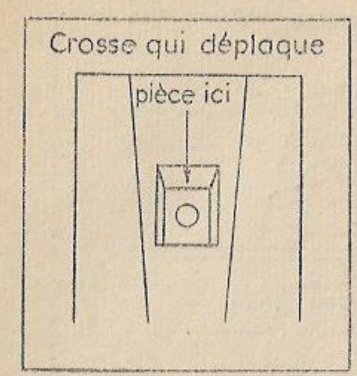
Sitôt refroidie, tapotez doucement avec un petit marteau sur la soudure pour faire sauter les dépôts laissés par le borax, limez proprement sans abîmer les côtés latéraux des crochets, toilez et bronzez.



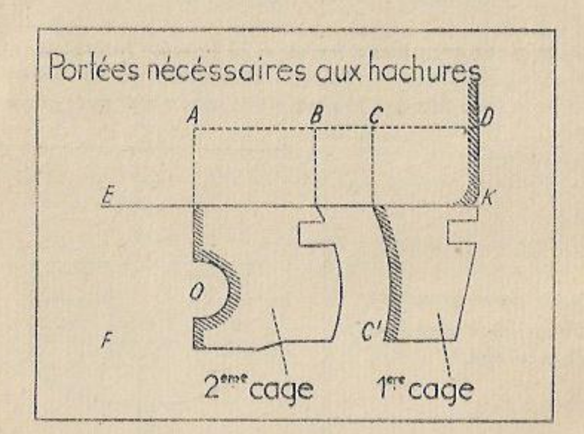
Voir paragraphes : Resserer la bascule latéralement sans l'écraser dans l'étau et réajuster solidement un fusil légèrement désajusté sans changer la goupille et sans mater quoi que ce soit.

Voir paragraphe : Supprimer l'excédent de basculage.

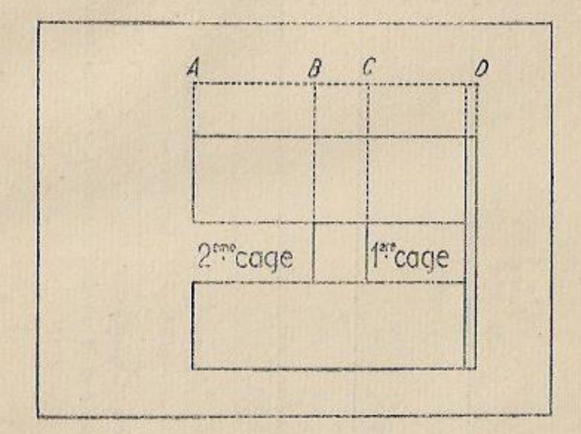




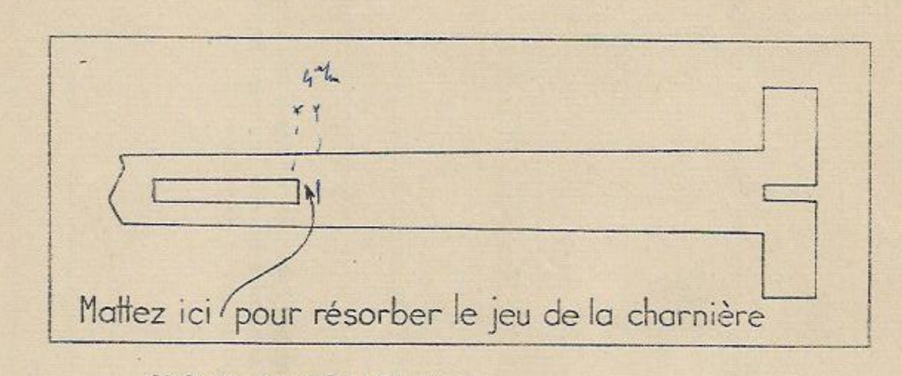
Voir paragraphe : Manière de supprimer rapidement le jeu d'une crosse qui déplaque de la bascule.



Voir paragraphe : Façon de remplacer un canon neuf ou usagé mais en bon état sur une autre bascule (mariage). Repères, préparation, traçage, basculage et goupillage.

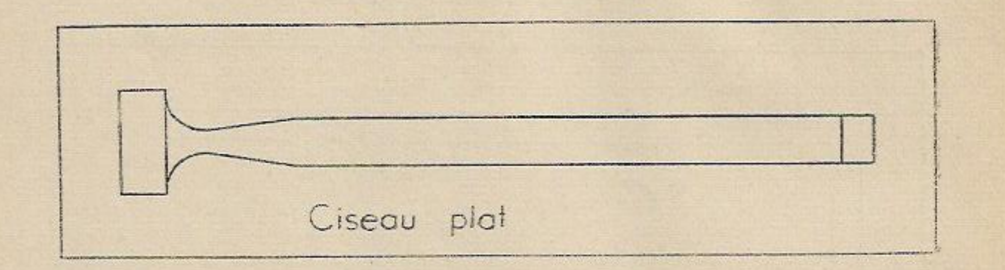


Voir paragraphe: Façon de remplacer un canon neuf mais en bon état sur une autre bascule (mariage). Repères, preparation, traçage, basculage et goupillage.

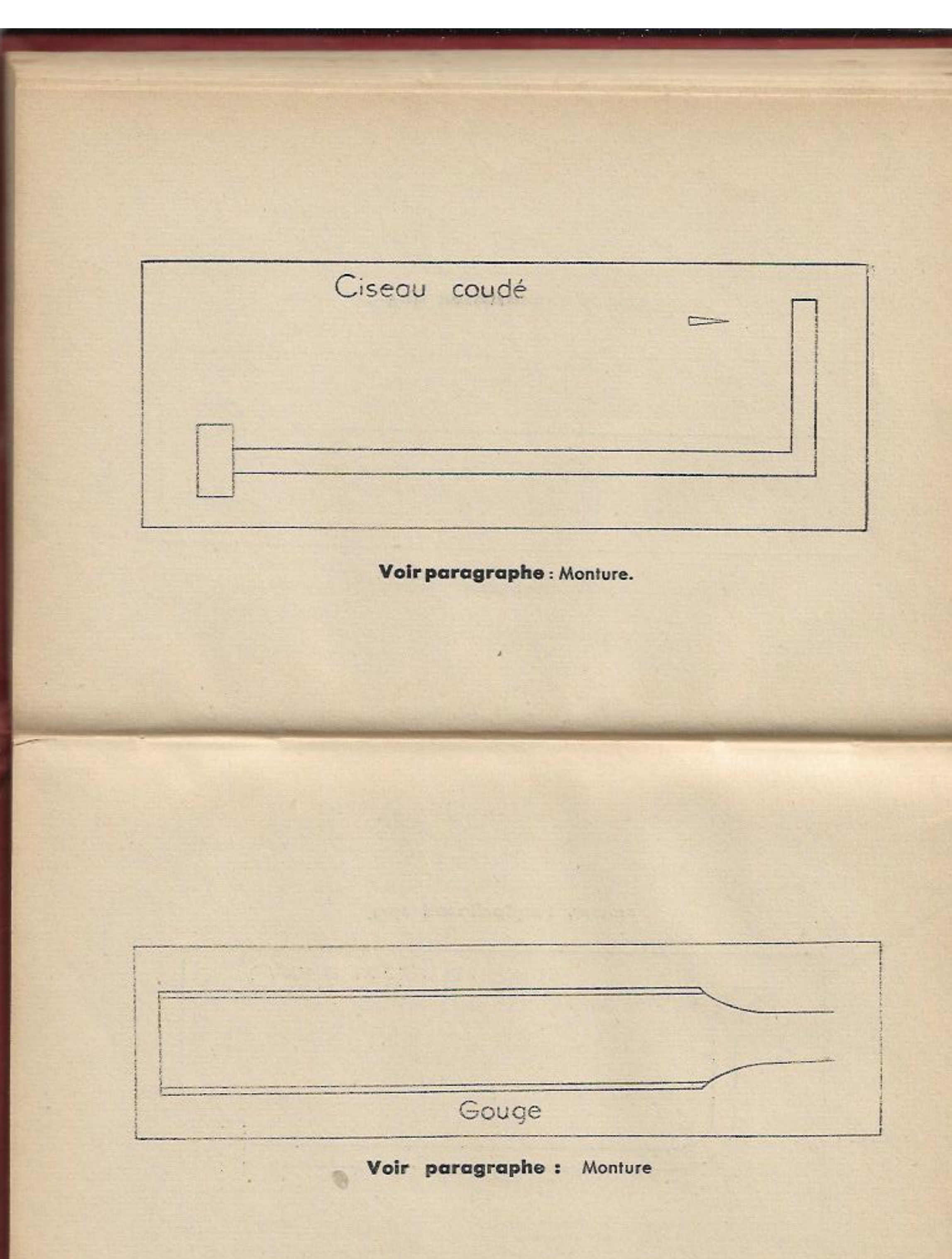


Voir paragraphe : Charnières.

Rectificatif: Retournez le devant et mattez à l'emplacement de la f èche.

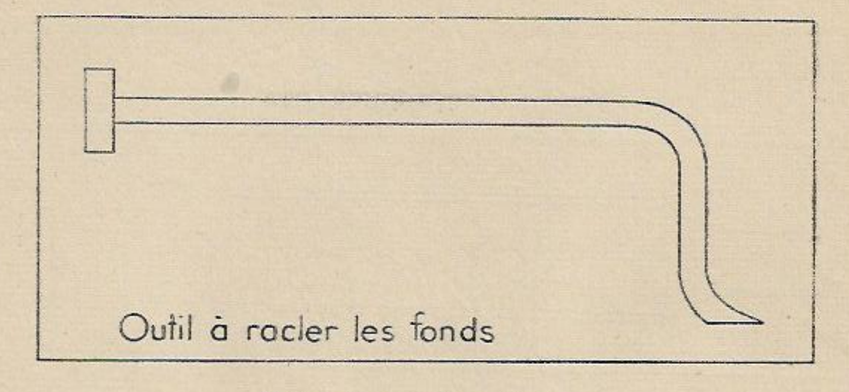


Voir paragraphe : Monture.

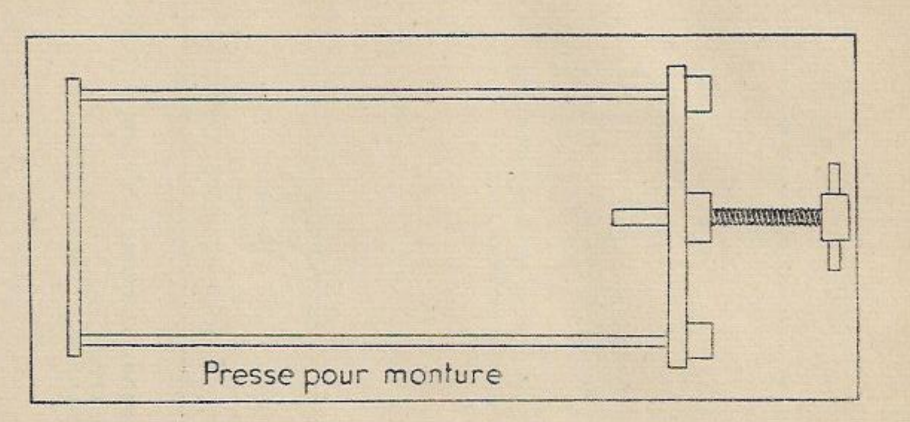


Voir paragraphe : Monture.

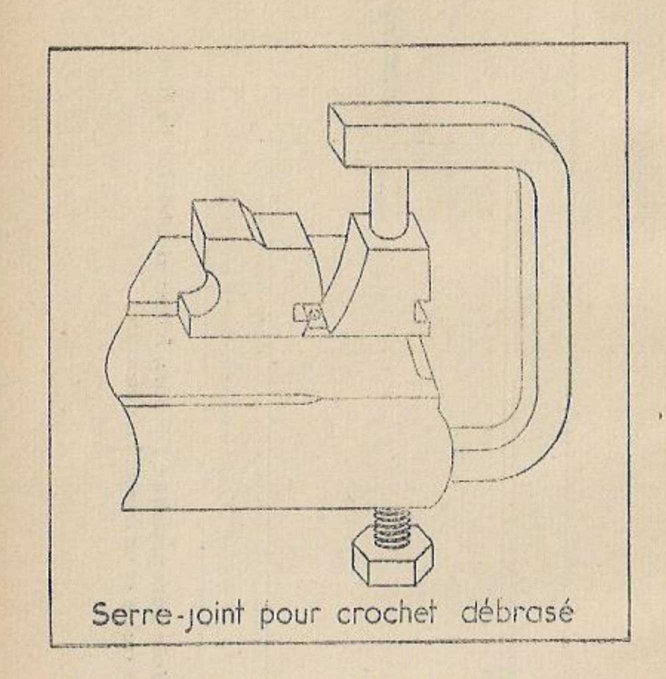
Voir paragraphe : Monture



Voir paragraphe : Monture.

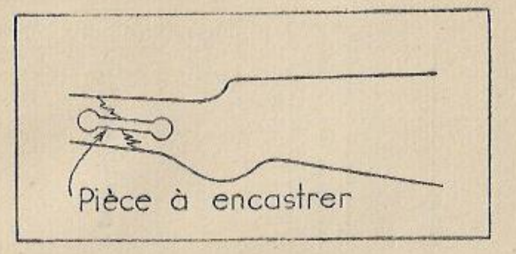


Voir paragraphe : Principes, façons et manières de faire une crosse et un devant bois (monture).



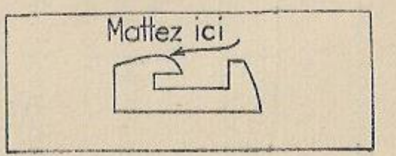
Serre-joint pour crochet débrasé

Voir paragraphe : Ressouder solidement et proprement un crochet débrasé.

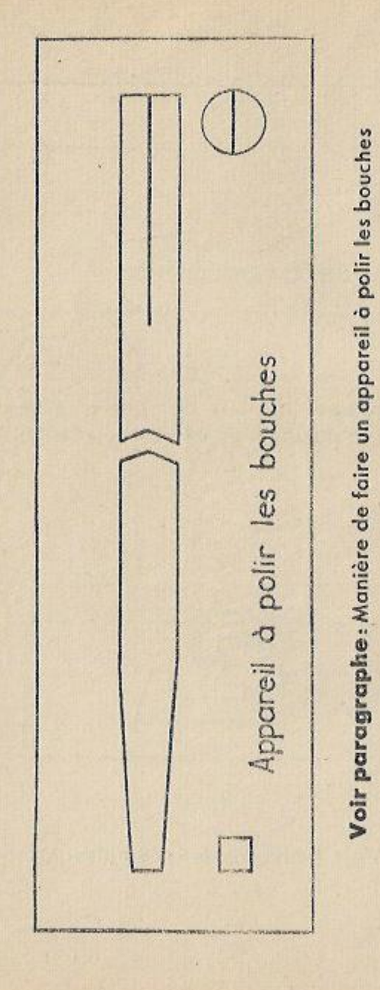


Pièce à encastrer

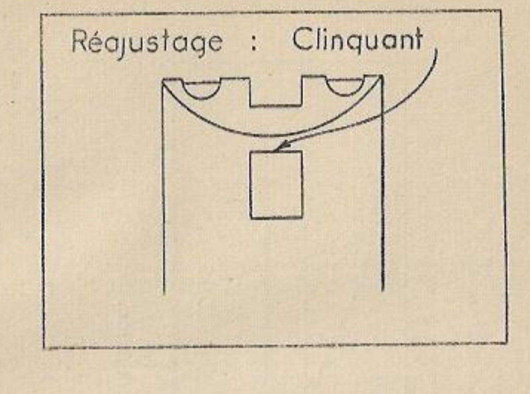
Voir paragraphe : Manière de réparer correctement une crosse fendue à la poignée, un devant bois fendu.



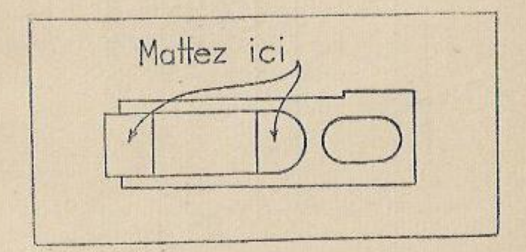
Voir paragraphe : Jeu (devant).



Voir paragraphe : Manière de faire un appareil à polir les bouches

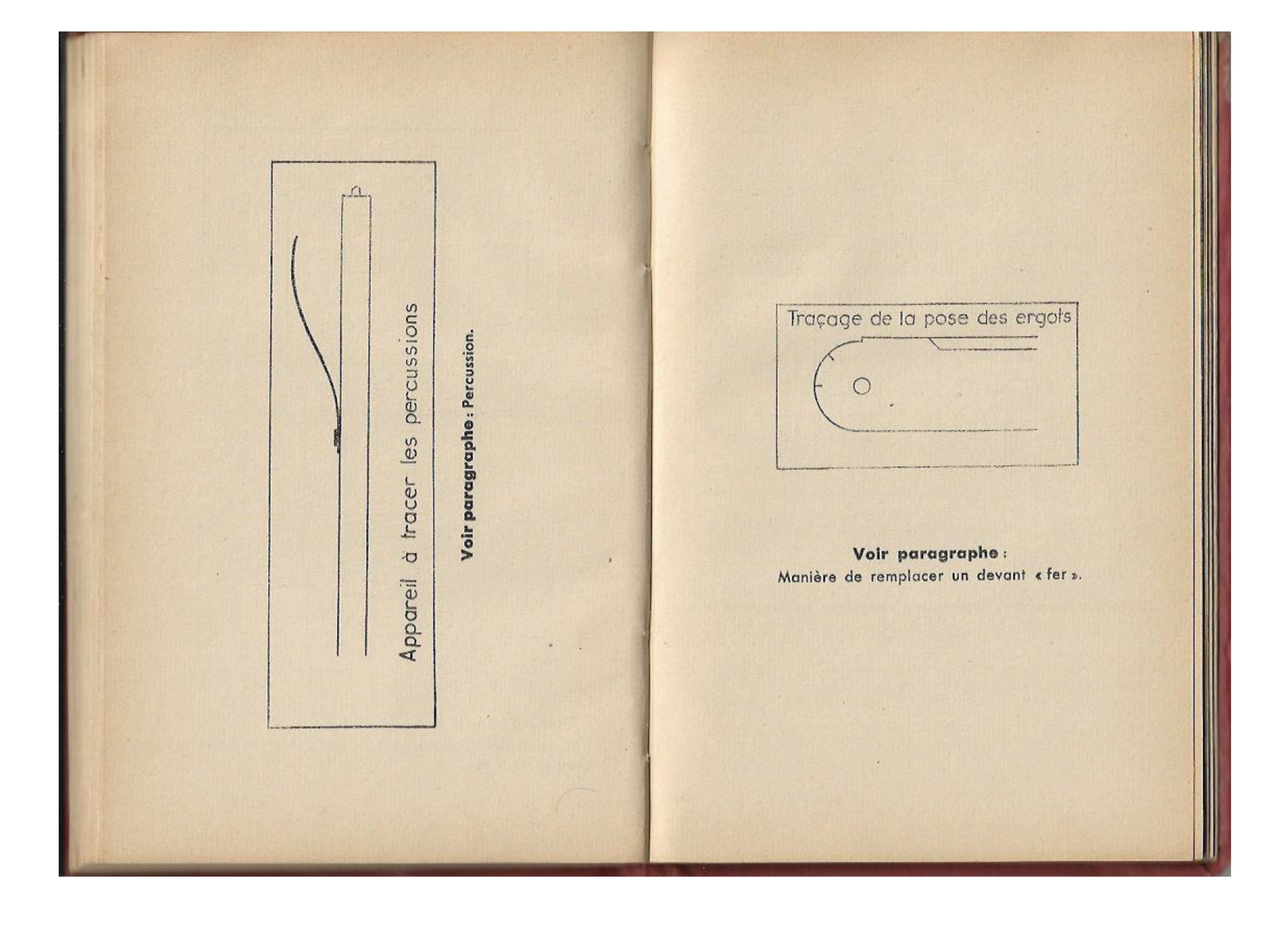


Voir paragraphe : Réajustage d'Hammerless.



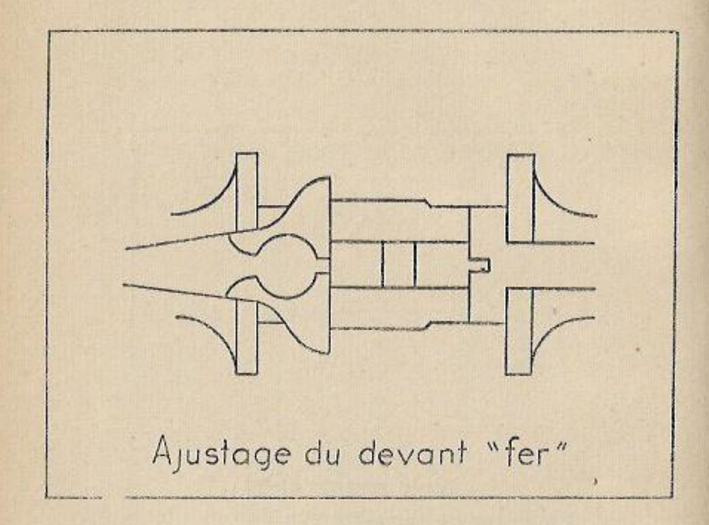
Voir jeu fermeture.

Rectificatif : Souder dans les deux réserves du verrou pour compenser le jeu.



Voir paragraphe : Percussion.

Voir paragraphe :
Manière de remplacer un devant « fer ».



Voir paragraphe : Manière de remplacer un devant « fer »

MANIERE DE REAJUSTER SOLIDEMENT UN FUSIL LEGEREMENT DESAJUSTE SANS CHANGER LA GOUPILLE NI MATER QUOI QUE CE SOIT

Lorsqu'un fusil légèrement désajusté réclame un réajustage, vous avez un moyen très rapide pour le faire, retirez vos armeurs, ensuite dévissez et retirez le bouchon cache-goupille.

Prenez votre tournevis de force approprié à la goupille, bien faire attention de ne pas détériorer le filet du bouchon cache-goupille.

Donc, introduire votre tournevis de force dans la fente de la goupille d'hammerless, placez votre bascule dans l'étau et serrez avec votre tournevis de force en faisant une pression rotative avec l'extrémité de la lime encochée.

Vous resserrez ainsi fortement la bascule et la goupille et celle-ci en tournant présente une face excentrée par rapport à l'ancienne, ce qui provoque le réajustage du tonnerre du canon sur la bascule.

Pointez fortement la tête de votre goupille pour que celle-ci ne tourne pas. Remontez votre bouchon cache-goupille, puis vos armeurs. Passez le tonnerre du canon au noir de fumée et faites votre placage.

CAUSES ET REMEDES A UN RECUL EXCESSIF

Les causes les plus fréquentes à un recul excessif sont :

1° Une arme trop légère ;

2° Reforage trop étroit ;

3° Cartouches étant trop chargées en plomb ;

4° Chambres trop courtes pour les douilles tirées ;

5° Cône de raccordement de la chambre trop brusque ;

6° Longueur de la crosse.

Il est bon de savoir qu'une crosse trop courte donne des claques.

Diminuez également la charge des cartouches à un fusil trop léger.

Les doigts blessés par la détente droite ou par le pontet sont le plus souvent ceux qui tirent avec des crosses trop courtes.

AJUSTER RAPIDEMENT UN RESSORT NEUF DE PLATINE N'AYANT PAS LE MEME EMPLACEMENT QUE LE PRECEDENT

Bouchez le trou du téton du ressort avec une vis d'arrêt, affleurez des deux côtés de la platine.

Sans bander le ressort, pointez l'emplacement du téton dans le même prolongement que le précédent, percez et montez votre ressort en ayant soin de vérifier sa largeur et sa nouvelle disposition de façon à ne pas être gêné dans le bois.

LE FILET DU TROU DE LA VIS DE RESSORT DE GACHETTE EST FOIRE (Manière d'y remédier)

Démontez complètement votre bascule, attachez-la à l'étau dans les mordaches en bois.

Avec un poinçon étroit mais solide, matez et refoulez l'extérieur de la partie filetée se trouvant au bord de la cage, placez votre poinçon en biais sans abîmer l'arête de l'emplacement de la plaque de recouvrement.

Le trou de la vis de ressort doit présenter un renflement intérieur sur toute la longueur.

Taraudez doucement à 3 m/m 5 et remplacer votre vis de ressort de gâchette qui doit être sérieusement foirée.

FUSIL A GOUPILLE D'AJUSTAGE TRAVERSANT LES ARMEURS

DEMONTAGE

Retirez la plaque de recouvrement.

Retirez vis de potence, vis de queue de bascule, vis arrière de sous-garde et vis de sous-garde.

Enlevez cette dernière en la dégageant sur l'arrière.

Sortez votre bascule.

Enlevez votre verrou.

Retirez vis de clé.

A l'aide d'un chasse-goupille introduit dans le trou de la noix, chassez cette dernière en ayant soin de faire attention au ressort de clé et son guide qui se trouve derrière la butée de la noix.

Sortez la clé. Ensuite démontez la bascule, les vis et ressorts de gâchettes qui travaillent contrairement au sens habituel.

Pour retirer les armeurs il faut enlever la petite vis d'arrêt qui traverse la charnière de la bascule et se loge dans la goupille d'ajustage, cette dernière fait également office de goupille d'armeurs.

Retirez-la et sortez les armeurs.

Pour sortir les chiens, attachez par les planches la bascule à l'étau, avec un chasse-goupille frappez de gauche à droite sur la goupille du chien gauche, celle-ci se dégage en traversant la cage de la bascule et vient pousser la goupille du chien droit. Sortir complètement cette dernière, la repérez pour votre remontage, enfin sortir la goupille du chien gauche. Détachez votre bascule de l'étau, placez votre main gau-

che sur les chiens pour éviter un accident possible, faites pression sur l'extrémité des chiens avec un tournevis émoussé du bout, les chiens sautent et sortent de la bascule.

Pour réajuster votre fusil, procéder de la même façon que pour le réajustage d'un fusil à chiens, c'est-à-dire passer alésoir façon « Paris », agrandir le trou des armeurs pour que la nouvelle goupille passe aisément.

Après votre réajustage, votre devant aura certainement du mal à se mettre en place. Placez votre canon verticalement entre les mordaches en bois et donner un petit coup de lime sur la rampe de la tirette du canon.

MANIERE DE DURCIR UN RESSORT DE PLATINE COMPLETEMENT AVACHI ET DETERMINANT DES RATES DE PERCUSSION

Lorsque votre ressort de platine est complètement avachi, de même qu'un ressort en V, mettre votre ressort à l'étau, prendre l'écartement et introduire un tournevis entre les deux branches, faire vaciller en agrandissant l'angle formé par le ressort, passez à la flamme et faire revenir à peine jaune, trempez dans l'eau.

RESSORT (Pour faire)

Prendre tige assez longue du diamètre intérieur du ressort. Coudez cette tige à son extrémité de façon qu'elle forme manivelle, percez un trou au début de la tige de façon que la corde à piano employée pour faire votre ressort puisse rentrer. Donc introduire l'extrémité de votre corde a piano dans le trou de la tige, coudez la corde autour de la tige. Placez la tige et la corde à piano entre les mordaches en bois de l'étau. Tournez de gauche à droite et réglez l'écartement des spires en tenant la corde à piano de la main gauche. Lorsque votre ressort est terminé, chauffez sur toute la longueur pour obtenir jaune paille, trempez dans l'eau.

RESSORT (Démontage)

Si le grand ressort de platine est récalcitrant pour sortir ou pour remettre, employez un monte ressort qui se compose de deux branches en acier fixées en leur milieu par une charnière, l'extrémité de l'appareil saisissant le ressort est comparable à une pince ; à l'autre extrémité de l'appareil se trouve une longue vis qui traverse une des deux branches et vient buter sur l'autre, l'on visse par l'intermédiaire d'un papillon, l'écartement de la pince est plus ou moins grand et permet de se saisir du ressort et de le bander sans effort.

RESSORT DE GACHETTE

Cintrez votre ressort de gâchette sur l'enclumette de l'étau, passez un fil de fer coudé dans l'œil du ressort et chauffez uniformément couleur orange. Trempez dans l'huile, polir le dos du ressort sur un morceau de papier verré, prendre le ressort par son extrémité à l'aile de petites pinces et faites revenir à la couleur bleue passé, laissez refroidir sur un morceau de bois.

Lorsque vous montez votre ressort sur la bascule, vissez doucement et à chaque tour fait par la vis de ressort de gâchette, contrôlez la souplesse et le liant du ressort en appuyant sur l'extrémité de la gâchette. Si le ressort est trop rigide, ne pas insister, le faire revenir une seconde fois, car vous risquez fort de le faire casser.

REPERAGE

En principe, le repérage des pièces de la marche intérieure d'un fusil se fait toujours à droite, armeurs chiens, ressort de chien.

De même, les goupilles d'armeurs de chiens et de gâchette se rentrent toujours de droite à gauche, ces dernières sont repérées par de très légers coups de lime :

1 barre pour la goupille d'armeurs ;

2 barres pour la goupille de chiens ;

3 barres pour la goupille de gâchettes.

REAJUSTAGE D'HAMMERLESS

Démontez votre bascule, retirez complètement toute la marche intérieure, y compris la clé, son ressort et le verrou. Démontez également le devant bois et le glissant du devant.

Retirez le bouchon cache-goupille et la goupille d'ajustage, montez votre bascule sur le canon, regardez si vous avez du jour au tonnerre, si oui, limez le derrière du deuxième crochet s'il porte sur la mortaise demi-ronde de la bascule, faites de même pour le premier crochet, basculez légèrement et introduire un petit morceau de clinquant ou de feuillard entre l'extrémité du deuxième crochet et sa butée se trouvant sur la bascule, serrez canon et bascule dans l'étau (entre deux morceaux de bois) position verticale, bouches du canon en haut, en regardant dans le trou du goupillage vous devez apercevoir une légère demi-lune que vous faites disparaître en passant le ou les alésoirs spéciaux de réajustage.

EXEMPLE. — Fusil désajusté ayant une goupille de 8 m/m 5, passez l'alésoir de 8 m/m 6, puis de 8 m/m 7 ou plus fort, c'est-à-dire jusqu'au moment où vous ne voyez plus cette demi-lune et que le trou du goupillage est bien net. Visser la nouvelle goupille à la cote du dernier alésoir et vérifiez si la tête de la goupille rentre bien dans son logement. Votre goupille montée et pointée, affleurez les deux extrémités et enlevez les bavures à l'intérieur des cages de la bascule.

Remontez votre bouchon cache goupille et passez l'alésoir de 3 m/m 9 dans le trou de la goupille des armeurs. Montez votre devant fer et s'il tire de trop, limez légèrement la rampe se trouvant sur la tirette du canon, réglez votre glissant.

Passez le tonnerre du canon au noir de fumée et faites votre placage, vérifiez votre fermeture et remontez complètement le fusil.

Pour le réajustage d'un fusil à chiens, procédez sensiblement de la même façon avec la seule différence que vous passez des alésoirs façon « Paris » et que voous enfoncez les goupilles au lieu de les visser.

Faites surtout attention aux fusils genre « Bayard », la majorité sont des clous et vous risquez fort d'avoir les pires désagréments en cours de travail.

De même que pour la plupart des armes « Importations », je ne parle évidemment pas des fusils à éjecteurs automatiques « Holland », « Boulanger », « Francotte », etc... qui ont une fabrication irréprochable !

WARNANT

Pour démonter grand ressort de Warnant, le serrer avec le démonte-ressort, dégagez la chaînette.

Pour refaire un chien de Warnant, découpez le profil dans une boîte en fer-blanc (gabarit), rentrez et percez le trou, mettre le chien d'épaisseur.

Tracez suivant les contours du gabarit et limez suivant la forme. Ajustez le chien.

Regardez si le cran du chien tient sans son ressort, sinon le refaire proprement.

REGLAGE

Pour faire armer la gâchette plus tard ou retarder l'armement, limez légèrement le talon de l'armeur, mais très peu à la fois.

La perte provient de ce que l'armeur n'appuie pas immédiatement sur le chien dès l'ouverture du fusil. Pour remédier à cet inconvénient, tordre l'armeur en son milieu sur l'enclumette de l'étau.

Le fusil doit armer au moment où l'on peut introduire les cartouches, car s'il arme trop tard il y a une perte dans la course des chiens, le fouet n'est pas aussi violent et vous risquez des ratées de percussion.

RESSORT QUI SAUTE

Lorsque le ressort de clé o ule grand ressort de platine sautent de leur logement, matez le téton en bout et allongez la grande branche en matant son extrémité sur le bord de l'étau.

PISTOLET AUTOMATIQUE « REMINGTON » 11 mm.

Type Remington

DEMONTAGE

Retirez le chargeur, retirez la sûreté, la placer en évidence avec le deuxième cran.

Tournez la bride sur la droite forme demi-lune placée à l'avant, pour la retirer tournez ensuite sur la gauche, retirez le ressort récupérateur, enlevez le canon, les plaquettes, la goupille du bas de la crosse (sûreté arrière), ressort et son téton, barette et son petit ressort, sortir par le bas levier qui va en biais à la détente, démontez le chien et le restant du mécanisme.

SOUDER RAPIDEMENT ET PROPREMENT UNE GRENADIERE SANS LAMPE A SOUDER

Ajustez la grenadière de façon qu'elle ne soit pas bancale lorsqu'elle est posée sur la bande du canon, tracez et repérez l'endroit de la soudure sur le canon, nettoyez parfaitement de même que la grenadière, placez votre canon sur deux boites, la flamme du gaz au mileu et chauffant par en dessous l'emplacement devant être soudé, décapez avec une pâte à base de résine pour éviter de faire rouiller par la suite, appuyez l'extrémité d'une baguette d'étain sur l'emplacement décapé, dès qu'une goutte se détache, réduisez votre gaz, décapez à la pâte votre grenadière et placez-la sur la bande du canon en la faisant prendre sur l'étain préalablement coulé et encore en fusion.

SOUDER RAPIDEMENT ET PROPREMENT LES BANDES A L'ETAIN D'UN CANON DESSOUDE

(Sans lampe à souder)

Retirez complètement la bande, nettoyez parfaitement le canon et retirez l'étain avec une lime plate taille douce, toilez, faites de même pour la bande qui doit être parfaitement dressée, enduire de pâte décapante l'emplacement de la bande devant être soudée.

Appliquez cette dernière sur le canon et calez à l'aide de petits coins entourés solidement de fil de fer. Calez également la bande du dessous même si elle n'est pas dessoudée. Faire glisser le long de la bande et de chaque côté un fil d'étain plaquant parfaitement dans l'angle. Faire chauffer deux manchons à une température uniforme, introduire dans les tubes et tirez au fur et à mesure que l'étain coule entre la bande et le canon. Dégagez les manchons, laissez refroidir le canon, retirez les cales et fil de fer, nettoyez parfaitement, toilez et bronzer. Attention de ne pas trop chauffer votre bain, car le travail serait à refaire.

SYSTEME D

Pour faire porter un percuteur à chien au centre : Le courber, le repérer par un plat et mater la cheminée pour qu'il ne tourne pas.

Graver un collier de chien : Retirez plaque, faites chauffer légèrement, étendre couche de cire uniformément, tracez le nom et l'adresse du propriétaire, étendre légère couche d'acide azotique sur les lettres, laissez se faire la réaction, retirez la cire, lavez et polissez.

Pour polir plat des détentes : Se servir d'un étau à main appelé « groin d'âne ».

Vis d'arrêt d'extracteur : 2 m/m 8.

Jeu latéral du verrou : Retirez le verrou et avec un petit burin passé dans la cage, écartez l'encadrement.

Affûtage des forêts : Se placer de façon que le taillant soit placé horizontalement avec la ligne de la meule, affûtez en remontant.

Pour démonter le verrou véritable Purdey à platine : Dévissez la vis noyée sous le dessous de la bascule.

Pour nettoyer parfaitement les canons au retour de la chasse : Faire couler eau de savon dans les tubes, bouchez les extrémités, secouez fortement les canons, débouchez, passez au gratte-culasse l'intérieur des tubes, rincez à l'eau claire, essuyez et huilez l'intérieur avec huile anti-corrosive, de cette façon les canons ne se piqueront jamais.

Plume d'oie pour nettoyer trous des percuteurs.

Pour enlever toutes vis fer ou bois : Prendre fer à enlever les coups, faire chauffer couleur rouge, l'appliquer sur tête de vis sur laquelle on mettra de l'huile ; si elle ne vient pas quand même, frapper lorsque la vis est chaude et débloquer avec une chasse non coupante (burin meulé).

Pour refaire une fente de vis : Utilisez une vieille lame de scie à métaux meulez sur un côté de façon que la lame ne se coince pas dans la fente de la vis.

Pour nettoyage très sale d'une bascule : Laissez tremper une nuit dans un bain de trichloréthylène.

Donnez de la couche parce que le tireur tire trop bas.

Enlevez de la couche parce que le tireur tire trop haut.

Guidon trop haut : Fusil porte trop bas.

Bande droite : Exige plus d'ajustage que la bande plongeante.

Bonne portée : Dépend de la régularité de l'épaisseur des parois, du calage de ses bandes, du dressage et de la bonne cylindricité du reforage de la forme du choke, de la percussion.

Essais de tir : Se font à 35 mètres, cercle de 75 c/m de diamètre.

Fond conique : Facilite l'inflammation et augmente la vitesse.

Cartouche de 70 tirée dans une chambre de 65, risque d'éclatement.

Sertissage trop prononcé irrégularités dans le groupement.

Cartouche traçante Rocket : Cartouche au sulfate de baryte, se voit jusqu'à 65 mètres. Ne jamais manger de gibier tué avec ces cartouches qui empoisonnent le plomb et peuvent produire des troubles intestinaux.

Evitez de tirer dans les endroits secs et broussailleux, danger d'incendie.

Pour tirer cartouches de 65 dans chambre de 70 : Augmenter légèrement la charge de poudre.

Mauvaise inflammation : Détermine manque de vitesse et de pénétration.

Percussion trop forte : Produit irrégularité d'inflammation, surélévation de pression.

Crosse trop courte : Vous rejette la main sur le nez et porte trop bas ; les gens qui sont blessés aux doigts par la détente droite ou le pontet sont généralement gênés par une crosse trop courte.

Avantage : Plus la poitrine est large, plus il est nécessaire d'avantager.

CHAPEAU DE SURETE N'ETANT PAS GENE PAR SON RESSORT NI DANS LE BOIS NE PLAQUE PAS, IL BAILLE

CAUSE ET REMEDE

Affûtez bien proprement un petit bédane, attachez votre chapeau de sûreté par les tenons, pointe en bas, et dégagez nettement au bédane l'angle formé par le tenon avant et le chapeau.

LA SURETE NE FONCTIONNE PAS

CAUSES ET REMEDES

Démontez et retirez votre sous-garde, bien regarder si elle était bien mise dans son emplacement, examinez l'intérieur de la monture ou crosse, donnez quelques petits coups de ciseaux à bois dans le logement du guignol, faites de même pour le logement du glissant.

Regardez également si votre chapeau de sûreté n'est pas gêné dans le bois, si son ressort et sa goupille ne sont pas gênés dans le bois, si oui, dégagez l'excédent de bois proprement à l'outil. Remontez complètement votre glissant et guignol, vérifiez si le guide du glissant s'encastrant dans la sous-garde ne grippe pas ou s'il n'a pas trop de jeu ; dans ce dernier cas, matez tout au long du guide pour qu'il fonctionne bien grassement et sans à coups.

Présentez votre sous-garde sur la bascule sans la crosse, le trou de la vis de sous-garde coïncidant avec celui de la bascule. Le glissant de la sûreté se trouvant sur l'avant et le chapeau de sûreté également sur l'avant, le haut du guignol doit s'encastrer dans le logement du chapeau de sûreté, s'il ne tombe pas en face, tordre son extrémité en avant ou en arrière suivant le cas, pour le faire arriver.

MANIERE D'ADOUCIR UNE SURETE TROP DURE SANS DEMONTER LE FUSIL

Désarmez les deux coups et mettre votre fusil en sûreté bien à fond et avec un petit jet en bronze, tapez légèrement sur le milieu de la détente gauche et de la détente droite.

TREMPE GACHETTE

Faire rougir le bec de gâchette, tremper sec à l'eau froide, polissez le bout à la toile émerie, faites revenir à la flamme à l'arrière du bec, attendre que le bleu monte et retremper en laissant le bec de gâchette blanc.

VERNIS

Introduire 200 grammes de gomme laque en paillettes dans un litre vide. Complétez avec de l'alcool à 90°, laissez macérer quelque temps ; si vous voulez vous servir du vernis immédiatement, mettez le litre au bain-marie.

Pour vernis plus foncé, employez de la fuschine ou teinture de noyer.

FAIRE TENIR SOLIDEMENT UNE VIS FOIREE

Vous tenez avec des pinces le corps de la vis, la tête bien appuyée sur l'étau ou sur un tas, frapper bien d'aplomb avec un marteau le bout de la vis, mais en prenant garde de ne pas trop en faire ; mesurez la longueur de votre vis avant et après l'opération.

FAIRE EN QUELQUES SECONDES UN ROSACE SUR UNE VIS

Attachez la vis à graver dans des mordaches en bois, prendre un burin étroit à angle aigu et imprimer de chaque côté de la fente un mouvement de rotation, tournez ensuite la vis sens contraire et recommencez la même opération, vous obtiendrez une belle rosace.

MANIERE DE CAMOUFLER SANS LA DEMONTER UNE VIS ERAFLEE

Faire couler le soufre d'une allumette suédoise à l'endroit abîmé.

DEBLOQUER IMMEDIATEMENT UNE VIS RECALCITRANTE SANS L'ABIMER ET SANS EFFORT

Si vous avez une vis de plaque de recouvrement de sous-garde, de potence ou même une goupille d'ajustage que vous ne pouvez défaire, voici une manière infaillible de la dévisser et de l'enlever sans l'abîmer et sans recourir au burin ou au perçage.

Coupez dans un morceau d'acier extra un petit tournevis ayant 3 c/m 5 de longueur, 2 c/m 5 de largeur et 3 m/m d'épaisseur, affiner une extrémité pour permettre le passage dans la fente de la vis en question, chauffez et trempez comme un tournevis ordinaire. Dressez à l'équerre l'autre extrémité. Prendre une vieille lime plate à main bâtarde, faire recuire le bout. Lorsque la lime est refroidie, entaillez-la en partant de l'extrémité recuite, faites une bonne encoche de 3 m/m de largeur pour permettre aisément le passage de votre petit tournevis. Ouvrez votre étau largement, prendre votre bascule, appliquez votre bascule sur une mordache en cuivre, placez votre tournevis dans la fente de la vis, serrez votre étau en faisant prendre l'extrémité de votre tournevis sur l'autre mordache, serrez votre étau. Encastrez l'extrémité de votre lime dans le corps du tournevis et dévissez sans effort.

Ce tournevis est appelé tournevis de force et vous devez en avoir un jeu de quatre à cinq, s'appropriant parfaitement aux vis à démonter, sans quoi vous risquez fort d'être ennuyé et être obligé, après avoir employé de l'huile décapante sans succès, de percer et de refaire la vis ; lorsque l'on pense aux pas bâtards employés sur les fusils étrangers, cela vous donne à réfléchir !

TABLEAUX D'ADAPTATION DE CROSSE REMPLAÇANT UTILEMENT LE FUSIL CONFORMATEUR

(Longueurs, pentes et avantages s'adaptant suivant les mesures du chasseur ; longueur des bras, hauteur du cou, largeur de poitrine).

MENSURATION DU BRAS

La longueur de la crosse est proportionnelle à la longueur des bras. Voici comment vous devez la prendre :

La crosse du fusil se trouvant placée dans l'articulation formée par la naissance de l'avant-bras, la détente droite doit se placer vers l'articulation de la première phalange de l'index.

MENSURATION DU COU

Le cou se mesure par la longueur d'une ligne verticale, allant du coin de l'œil droit à l'intersection d'une ligne imaginaire horizontale prenant naissance au-dessus de l'épaule droite.

MENSURATION DE LA POITRINE

L'avantage d'un fusil est subordonné à la largeur de la poitrine qui se mesure entre les deux bras, à la jonction de l'épaule.

Longueur de la crosse suivant la longueur de l'avant-bras.

37 c/m correspond à une longueur de crosse de 35 c/m.
38 c/m correspond à une longueur de crosse de 36 c/m.
39 c/m correspond à une longueur de crosse de 37 c/m.
40 c/m correspond à une longueur de crosse de 38 c/m.
41 c/m correspond à une longueur de crosse de 39 c/m.
42 c/m correspond à une longueur de crosse de 40 c/m.

Pentes de la crosse suivant la hauteur du cou.

Longueur du cou	Pente au talon
11 c/m	50 à 51 m/m
12 c/m	51 à 52 m/m
13 c/m	52 à 53 m/m
14 c/m	53 à 54 m/m
15 c/m	55 à 56 m/m
16 c/m	56 à 57 m/m
17 c/m	57 à 58 m/m
18 c/m	58 à 59 m/m
19 c/m	60 à 62 m/m
20 c/m	63 à 65 m/m

Avantage de la crosse correspondant à la largeur de la poitrine.

Largeur de poitrine	Avantage au talon
31 c/m	1 m/m
33 c/m	2 m/m
35 c/m	4 m/m
37 c/m	6 m/m
39 c/m	8 m/m
41 c/m	10 m/m
43 c/m	12 m/m
45 c/m	14 m/m
47 c/m	16 m/m
49 c/m	18 m/m
52 c/m	20 m/m

TRANSFORMATION D'UN FUSIL A BROCHE EN PERCUSSION CENTRALE

PREMIERE OPERATION

Faites souder sur le canon les deux emplacements des broches, que ces emplacements soient parfaitement bouchés, affleurez et arrondir l'extérieur et l'intérieur des tubes, limez le tonnerre du canon pour faire disparaître les dépôts laissés par la soudure, que le placage effectué au noir de fumée soit impeccable.

Votre bascule étant démontée complètement faites rapporter de la matière sur l'arrière des pistons, limez et arrondissez parfaitement en forme demi-boule. Cette matière étant rapportée pour renforcer, premièrement, les pistons et, ensuite, avoir assez d'épaisseur pour placer et fixer les cheminées solidement.

Montez votre bascule sur le canon, attachez à l'étau, introduisez votre appareil à tracer les percussions dans chaque tube, tournez en rond lorsque l'extrémité de votre appareil touche la tranche obturatrice de la bascule.

Démontez votre bascule et pointez au centre de chaque rond.

Attachez votre bascule dans l'étau d'une perceuse, fixer à la perceuse une contre-pointe en équerre dont l'extrémité tombe parfaitement dans l'axe de la mèche.

Pointez fortement les percussions, placez votre bascule à 45°, l'extrémité de la contre-pointe se longeant dans le trou

du pointage de la percussion gauche ou droite. Tordez l'extrémité de votre queue de bascule pour ne pas être gêné. Percez un avant-trou, votre mèche doit évidemment déboucher en vis-à-vis avec la contre-pointe.

Prenez pour mesurer la longueur du filetage de la cheminée, repérez la mèche devant faire l'emplacement de la cheminée et percez d'un diamètre inférieur que celui de la cheminée.

Taraudez et placez votre cheminée.

Faites la même opération pour l'autre côté.

EXTRACTEUR

Tracez sur le tonnerre la forme d'un extracteur ou tire-cartouche ordinaire, dégagez au burin sur 3 m/m le fond de l'emplacement doit être parfaitement plat et les côtés parfaitement d'équerre. Pointez au centre de l'assemblage et percez sur environ 3 c/m.

ATTENTION ! Le canal de la tige de l'extracteur doit être parfaitement percé, sans cela vous risquerez l'éclatement.

Ajustez votre arrache-cartouche à la manière d'un fusil fixe, c'est-à-dire avec un ressort à boudin entourant la tige et vis d'arrêt empêchant l'extracteur de s'en aller.

Faites vos bourrelets pour l'encastrement de vos douilles.

Lorsque vous basculez votre fusil, l'arrache-cartouche, sous la poussée de son ressort, extrait vos douilles.

Changez les chiens et faites vos rebondissants comme indiqué aux paragraphes antérieurs.

EJECTEUR AUTOMATIQUE

Principe de l'éjecteur de Deeley.

L'éjecteur Deeley comporte une paire de platines réduites et logées dans le devant bois. L'extrémité des noix se trouve en rapport avec l'extrémité des branches de tire-cartouche.

Dans cette platine miniature les gâchettes se présentent dans deux mortaises pratiquées à l'intérieur de la charnière se trouvant sur la bascule.

Des glissières se trouvant dans les mortaises de la bascule, déclanchent les noix qui viennent frapper l'extrémité des tire-cartouches.

Les glissières sont commandées par de grands ressorts qui les font avancer lorsque les chiens viennent frapper l'amorce, c'est-à-dire au désarmé.

A ce moment, l'extrémité des glissières font saillie dans la charnière et elles accrochent les gâchettes miniatures se trouvant logées dans le devant.

Lorsque vous basculez votre canon, les glissières entraînent les gâchettes du devant qui se déclanchent et entraînent les noix qui viennent frapper les extrémités des tire-cartouches.

Si vous n'avez, par exemple, que tiré le coup droit, l'éjection aura lieu de ce côté, car le chien gauche n'ayant pas

fait avancer son grand ressort solidaire de la glissière, cette dernière reste logée dans la bascule, donc d'après le processus déjà expliqué il ne peut se produire d'éjection.

L'éjecteur de Holland.

La batterie du devant ne comporte que deux ressorts et deux noix, faisant marteaux.

Le ressort de la platine du devant possède un talon, de là dépend le réglage de l'éjecteur, il suffit de limer légèrement une face du talon ou l'autre pour que l'éjection se fasse plus tôt ou plus tard.

Le talon de la branche supérieure du ressort se trouvant logé dans le devant maintient la noix à la position armée après le départ du coup.

A ce moment, le chien de la platine est au désarmé, mais par sa position le levier d'armement vient se bloquer en face de la noix de l'éjecteur.

Lorsque l'on bascule le fusil, le levier d'armement dont le pivot est excentré par rapport à l'axe de la charnière sort de sa mortaise en faisant pression de plus en plus contre la noix de l'éjecteur qui échappe le talon du ressort et provoque ainsi l'éjection.

FAÇON ET MANIERE DE FAIRE UNE CROSSE

Si vous avez un bois brut, ébauchez grossièrement la forme d'une crosse largement à l'avantage avec un trusquin spécial reproduit dans ce chapitre, tracez pour avoir votre centre et savoir où vous allez disposer votre bascule.

Cette dernière étant démontée complètement, dressez l'extrémité avant de votre crosse et avec un gabarit sommaire vous donnant l'angle formé par le dessous de la queue de bascule et la butée de la bascule, reportez sur le profil avant de la crosse (en partant de la naissance des faux corps).

Dressez approximativement et présentez la bascule sur le bois.

Râpez celui-ci jusqu'au moment où vous ne voyez plus de jour entre la bascule et le bois.

Si vous avez une bascule entaillée, faites plaquer le bord des festons. Votre crosse brute étant serrée dans l'étau.

Tracez le profil de la queue de bascule sur le bois et à l'aide de ciseaux se rapportant à sa largeur, faites votre encastrement en dégageant le bois, bien coupez suivant le fil, si besoin est prendre la coupe à rebours pour travailler propre-

ment. Evitez les éclats en coupant par petits coups verticalement suivant les bords de votre traçage. De cette façon vous pouvez ensuite coupez votre bois en longueur sans faire d'éclats, faites attention de ne pas trop aller profond lorsque vous coupez dans la position verticale, mais faites plutôt plusieurs passes avant d'acquérir l'habitude et la dextérité.

En faisant « tomber » votre queue de bascule dans son emplacement, la butée de la bascule doit alors plaquer parfaitement sur le bois.

Procurez-vous dans une droguerie de la poudre rouge que vous diluerez dans un peu d'huile et passez une légère couche à l'aide d'un pinceau sur les parties de la bascule devant plaquer sur le bois.

Lorsque cette première partie est terminée, vérifiez à l'aide de la règle si votre pente est conforme à ce que vous désirez (montez à cet effet la bascule sur le canon).

Si tout est conforme, mettez votre monture à la presse, c'est-à-dire serrez bascule et crosse dans la presse. Attachez votre crosse dans l'étau à la hauteur des faux corps et de façon à voir la partie du bois réservé à l'encastrement de la sous-garde, ajustez votre plaque de recouvrement et dégagez la partie inférieure des ailettes qui s'encastrent dans les cages latérales de la bascule de façon que les gâchettes ne soient pas gênées dans leur fonctionnement, votre plaque de recouvrement étant parfaitement encastrée dans son logement. Affleurez le bois en donnant la forme extérieure de la sous-garde.

Retirez les détentes de la sous-garde, retournez celle-ci contrairement à sa position normale et présentez le trou de la

vis de sous-garde avec celui coïncidant sur la bascule, laissez reposer votre sous-garde sur le bois et donnez un coup de marteau à son extrémité arrière, celle-ci marque sur le bois ; tracez alors le profil de la sous-garde.

Retournez votre sous-garde dans la position normale, les trous coïncidant parfaitement avec ceux de la bascule, tapez un coup sec sur la sous-garde à l'emplacement présumé du carré de potence, celui-ci s'imprime dans le bois.

Entaillez selon le carré de potence tout en restant toujours en évidence avec la vis de sous-garde, bien respecter l'inclinaison avant du carré de potence. La sous-garde doit être légèrement en retrait par comparaison avec le trou de la bascule, son extrémité arrière doit également lever sensiblement. Placez votre vis de sous-garde. Retirez la monture de l'étau.

Placez entre la queue de bascule et une mordache de l'étau un morceau de cuivre ou de plomb, faites de même pour la sous-garde et serrez le tout à l'étau.

Montez emprunt à bout carré sur le vilebrequin, placez mèche de 3 m/m. Avec un petit alésoir pointé dans le trou de la vis de queue de bascule, fixez provisoirement son extrémité dans le bois.

Cet alésoir vous sert de guide pour votre perçage du trou de la vis de queue de bascule.

Tenir celui-ci de la main gauche et de la main droite, percez jusqu'à la moitié en passant par le trou arrière de la sous-garde. Retournez votre monture et refaites la même opération dans l'autre sens, c'est-à-dire par le trou de la vis de queue de bascule.

Retirez votre sous-garde. Pointez un alésoir au milieu du trou de la vis de potence se trouvant sur la queue de bascule.

Par l'emplacement du trou de la vis de potence imprimée au fond du logement du carré de potence, percez suivant le même principe exposé pour la vis de queue de bascule, en vous servant de la pointe de l'alésoir comme guide.

Lorsque votre avant-trou de la vis de potence tombe bien en face, passez alors l'alésoir n° 12 et taraudez le trou du carré de potence à 4,6.

Pour le trou de la vis de queue de bascule, passez l'alésoir n° 22, taraudez le trou de la queue de bascule à 3 m/m 5.

Retirez votre presse de monture.

Attachez votre crosse à l'étau, toujours par les faux corps, néanmoins, faites attention de ne pas écraser la monture ou de ne pas trop mâcher les faux corps si ceux-ci affleurent presque les faces latérales de la bascule.

Donc, votre monture étant attachée à l'étau, entaillez votre bois et faites votre emplacement de l'extrémité arrière du verrou.

Faites également l'emplacement du ressort de clé, ensuite le passage de la sûreté, l'emplacement des gâchettes, des détentes, du guignol et des chiens qui ne doivent pas être bridés par les ailettes de la monture.

Pour les ailettes, prendre un compas à la place d'un réglet, c'est aussi bien et cela va plus vite.

Pour les fusils à chiens, relevez la queue de bascule car son extrémité étant plus large que le milieu vous ne pourriez pas faire plaquer et engager longitudinalement la queue de bascule dans son encastrement.

Démontez les intérieurs des platines, encastrez les corps de platine, puis ensuite montez les pièces sur les corps et entaillez les emplacements.

Pour le devant bois, faire un gabarit suivant le devant fer et reportez l'arc de cercle sur le côté du bois brut.

Creusez à la râpe à bois l'arc de cercle plaquant sur la partie arrière de la charnière du devant.

Retournez votre devant fer et reportez sa largeur sur votre devant bois.

Entaillez la partie faisant canelure pour la longueur du devant.

Faites descendre votre devant en l'engageant par la charnière, bien faire attention de ne pas rater l'encastrement du nez de cochon, c'est-à-dire la butée du corps de pompe.

Finissez de faire descendre avec la presse à devant, il ne doit y avoir aucun jour derrière la charnière, faites l'emplacement du glissant et de ses vis.

Avec la gouge, de chaque côté du devant, faites l'emplacement des tubes, passez du rouge sur le canon et faites plaquer.

OUTILLAGE NECESSAIRE POUR LA MONTURE

Ciseaux de côté :

4 c/m (hauteur jusqu'au coude).
3 c/m (hauteur jusqu'au coude).

Ciseaux à racler les fonds :

Largeur	du coupant :	2 m/m.
—	—	4 m/m.
—	—	6 m/m.
—	—	10 m/m.

Ciseaux plats :

Largeur	du coupant :	2 m/m.
—	—	4 m/m.
—	—	6 m/m.
—	—	8 m/m.
—	—	10 m/m.
—	—	12 m/m.

Gouges :

Largeur	18 m/m.
—	10 m/m.
—	6 m/m.
—	5 m/m.
—	4 m/m.

Gouges coudées pour devant :

Largeur	16 m/m.
—	12 m/m.

Un emprunt à bout carré pour tarauder et percer s'adaptant sur le vilebrequin.

Alésoirs :

N° 22. — Vis de queue et platine.

N° 28. — Vis de capuche.

N° 12. — Vis de potence.

N° H. — Pour aléser les trous de potence.

Tarauds :

N° 2. — Capuche.

N° 3. — Vis de platine.

N° 5. — Vis de potence.

Fraises :

De potence.

De queue.

De platine.

De capuche pour corps de pompe.

..vers :

1 Règle.
1 trusquin à devers.
1 plane.
3 râpes à bois (bâtarde - mi-fine - fine).
1 presse de monture.
1 presse de devant.
1 trusquin à centrer.

F I N

NOTES PERSONNELLES

NOTES PERSONNELLES



500
fidèles agents
EXCLUSIFS

EN FRANCE, AUX COLONIES A L'ETRANGER

FILS d'ARQUEBUSIER, je me place avant toute chose dans le même état d'esprit commercial que mon père (Armurier à Montdidier - Somme).

En conséquence, je remarque et je soutiens que la meilleure des publicités ne vaut absolument rien, si les prix ne sont pas en rapport avec ce que vous escomptez.

Fabriquant deux modèles de fusils, je vous donne un aperçu du tarif en vous laissant seul juge.

Réf. 113 — Bascule découpée, canons Jean Breuil (isochromés) **28.000**

Réf 214 — Bascule découpée, canons Jean Breuil (isochromés) **30.000**

Livraisons à partir du mois de juin — 2 % d'escompte au comptant. **(Catalogue sur demande).**

Non seulement, j'accepte vos conseils, mais je les sollicite, car, je serais heureux de fonder un vaste groupement où vous auriez alors la faculté de superviser la fabrication en tant qu'Arquebusier-Fabricant. Ceci afin de contrer efficacement la vente directe du grossiste au chasseur.

Avec espoir que vous apporterez entièrement crédit à ma proposition, veuillez croire cher monsieur à l'assurance de mon entier dévouement.

Bien cordialement.

Lucien CORVÉE
Fabricant d'Armes

TABLE DES MATIÈRES

— 85 —

FUSIL A GOUPILLE D'AJUSTAGE TRAVERSANT LES ARMEURS

— 86 —

MANIERE DE DURCIR UN RESSORT DE PLATINE COMPLETEMENT AVACHI ET DETERMINANT DES RATES DE PERCUSSION

— 87 —

RESSORT (Pour faire)

RESSORT (Démontage)

— 88 —

RESSORT DE GACHETTE

REPERAGE

— 89 —

REAJUSTAGE D'HAMMERLESS

— 90 —

WARNANT

— 91 —

REGLAGE

RESSORT QUI SAUTE

— 92 —

PISTOLET AUTOMATIQUE « REMINGTON » 11 mm.
Type Remington

— 93 —

SOUDER RAPIDEMENT ET PROPREMENT UNE GRENADIERE SANS LAMPE A SOUDER

— 94 —

SOUDER RAPIDEMENT ET PROPREMENT LES BANDES A L'ETAIN D'UN CANON DESSOUDE
(Sans lampe à souder)

— 95 —

SYSTEME D

— 98 —

CHAPEAU DE SURETE N'ETANT PAS GENE PAR SON RESSORT NI DANS LE BOIS NE PLAQUE PAS, IL BAILLE

— 99 —

LA SURETE NE FONCTIONNE PAS
CAUSES ET REMEDES

— 100 —

MANIERE D'ADOUCIR UNE SURETE TROP DURE SANS DEMONTER LE FUSIL

TREMPE GACHETTE

VERNIS

— 101 —

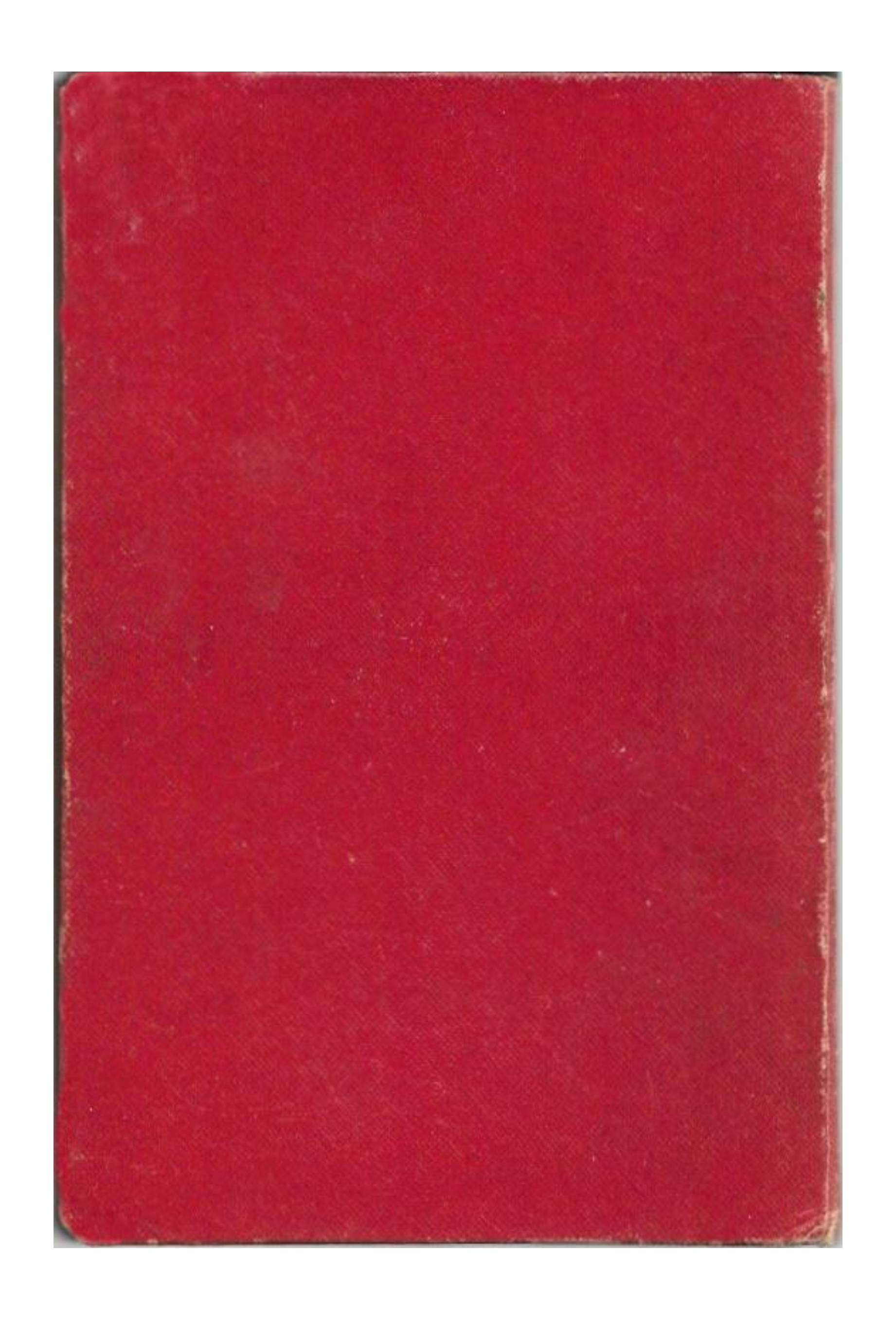
FAIRE TENIR SOLIDEMENT UNE VIS FOIREE

FAIRE EN QUELQUES SECONDES UN ROSACE SUR UNE VIS

MANIERE DE CAMOUFLER SANS LA DEMONTER UNE VIS ERAFLEE

— 102 —

DEBLOQUER IMMEDIATEMENT UNE VIS RECALCITRANTE SANS L'ABIMER ET SANS EFFORT



NOTES

par Christian Feron, Maître d'Oeuvre d'Arquebuserie

Page 8 - Faire une retouche sur un bronze abimé

Le « Niger » était un produit que l'on trouvait aux Ets Januel à Saint-Etienne et chez quelques fournisseurs pour armuriers, voilà longtemps, mais qui ne semble plus disponible aujourd'hui. Il dégageait une odeur caractéristique, impossible à confondre avec quoi que ce soit d'autre. Son apparence était celui d'une huile noire. Après utilisation, la senteur était suffisamment forte pour continuer à embaumer un atelier le lendemain.

Les anciens du métier ont sans doute connu ce produit, qui permettait de noircir une tête de vis très rapidement. Toutefois, c'était utilisé plutôt en dépannage, car il pouvait y avoir une différence du ton noir par rapport aux pièces situées à côté. Le « Niger » était un nom de fantaisie, car il s'agit d'une huile que l'on peut encore trouver, de nos jours, en pharmacie.

Page 9 - Formules de bronze à la couche avec façons de procéder

La formule indiquée est celle du bronzage aux trois liqueurs, mais il faut savoir que les compositions étaient variables. En effet, il existe d'autres formules de bronzage aux trois liqueurs avec des variantes dans les produits et le dosage. Bien souvent, une formule va de pair avec une manière de procéder. La formule et la méthode donnée dans ce chapitre vont ensemble.

Si vous testez cette formule et cette méthode, n'oubliez pas que la qualité de l'eau, ainsi que le taux d'humidité de votre région, pourront influer sur les résultats. Cela vous obligera, probablement, à modifier le modus operandi qui est expliqué. Bronzer à la couche ne s'improvise pas et demande de l'expérience. Utilisez un vieux canon sans importance pour vous faire la main, si vous n'avez aucune expérience dans ce domaine.

Page 12 - Carabine à culasse emboîtante

Concerne les carabines Buffalo de la Manufacture d'Armes et Cycles de Saint-Etienne (Manufrance).

Page 13 - Façon de remplacer un canon neuf où un canon usagé mais en bon état sur une autre bascule

Pendant la deuxième guerre mondiale, les Français avaient été obligés de rendre leurs armes à l'envahisseur nazi, y compris les fusils de chasse. Pour les besoins du stockage, ceux-ci étaient parfois séparés en deux parties : canons et devants d'un côté, bascules et crosses de l'autre. Après la guerre, il arrivait que les fusils rendus soient dépareillés.

La seule solution était alors de faire aller les canons des uns sur les bascules des autres. A la Libération, les armuriers ont commencé par ceux dont les crochets étaient les plus approchants ; bref, ceux qui

allaient le plus vite à ajuster. Même ainsi, dix ans après, il en restait encore à faire, me disaient mon père et mon grand-père qui avaient exercé pendant cette période... Certains canons n'ont pas pu être réutilisés, car leurs crochets ne le permettaient pas.

La méthode expliquée dans ce chapitre permet d'ajuster des canons à ré-appareiller, ou bien des canons neufs dont les crochets sont bruts.

Page 20 - Carabine automatique à 15 coups

Concerne la carabine Browning FN Herstal Trombone cal. 22.

Page 22 - Fusil fixe à billes de coulisse

Fusils Charlin.

Page 30 - Carabine Hammerless

Carabine Damon type Warnant à chien intérieur et armement automatique.

Page 30 - Fusil fixe modèle 1920

Fusils Darne série R (petite clé).

Page 51 - Fusil automatique

Concerne le fusil semi-automatique Browning Auto 5.

Page 66 - Pistolet « Mauser » démontage et remontage

Concerne les pistolets Luger P.08.

Page 68 - Superposé allemand

Concerne les superposés allemands à chiens internes montés sur la sous-garde, genre Merkel/Wolf.

Page 85 - Fusil à goupille d'ajustage traversant les armeurs

Concerne les fusils Robust de la Manufacture d'Armes et Cycles de Saint-Etienne (Manufrance).

Page 86 - Manière de durcir un ressort de platine complètement avachi et déterminant des ratés de percussion

Avec cette méthode, le risque de casser le ressort en V est très important. Ce risque peut toutefois être évité si vous détrempez le ressort avant de l'écarter, puis le retrempez et faites une trempe de revenu pour finir. Cette méthode ne devrait être utilisée qu'en temps de guerre, lorsqu'il n'y a pas de possibilité d'approvisionnement en pièces détachées. Le plus sûr reste de remplacer le ressort.

Page 88 - Repérage

A noter que les armuriers anglais, quant à eux, repéraient les pièces à gauche.

Page 109 - Transformation d'un fusil à broche en percussion centrale

Ce type d'opération ne se fait plus de nos jours, d'une part à cause des systèmes de verrouillage de certains fusils (*je pense notamment aux Lefaucheux*), d'autre part à cause des pressions dégagées par les

cartouches modernes, sans parler de la rentabilité qui n’est plus adaptée à la pression économique actuelle.